Qualité d'abord
Voici la montre qu'il faut choisir
la montre LEBEM
à ANCRE 15 RUBIS GRANDE PRÉCISION
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix im-bat-ta-bles.
Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. Echange admis.
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
Acheter directement à l'
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e
MÉTRO ST-SÉBASTIEN-FROISSART
EXACTITUDE MÊME
LEBEM ★ MONTRE LEBEM ★ EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM

SAMEDI 1er FEV. 1947
6e ANNEE N° 805
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE MASQUE DU SOIR
GÂTERA VOTRE SOIRÉE, mais...
SI VOUS EMPLOYEZ LE RASOIR
ILE DE FRANCE
QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS
VOTRE VISAGE RESTERA NET ET FRAIS, TARD DANS LA NUIT...!

DERNIÈRE ÉDITION

M. RASTEL PROPOSE : TICKETS A OPTION VIN = CAFÉ + BIÈRE

Le consommateur choisira la boisson qu'il préfère

La « Mouffe » a chahuté M. Depreux venu inspecter la braderie des 10 %

Vin = café + bière. Telle est la conclusion de la première journée consacrée par M. Rastel au problème du ravitaillement. Pour parer à la pénurie de vin, le nouveau haut-commissaire se propose, en effet, de créer un système de tickets à option. De quoi s'agit-il ?

— **Il n'y a pas en France assez de vin ordinaire,** a déclaré M. Rastel. **C'est donc le problème des boissons en général qu'il s'agit de traiter.** Le haut-commissaire a donc l'intention de faire fabriquer en grande quantité de la bière de première qualité à 9 degrés, alors que la bière ordinaire que l'on trouve actuellement ne se titre qu'à 2 ou 3 degrés. Cette bière serait placée sur le marché à un prix très avantageux, de façon à encourager à la consommation. Les personnes qui se serviraient de leurs tickets « boissons » pour acheter de la bière n'auraient pas droit au vin, ce qui en laisserait plus pour les amateurs de « pinard ».

M. Rastel pense qu'il pourrait ainsi attribuer à chaque consommateur soit 4 litres de vin, soit 10 litres de bière supérieure par mois.

Enfin, dans l'entourage de M. Ramadier on affirmait que le président du Conseil avait accueilli favorablement une suggestion de M. Rastel tendant à accorder une ration supplémentaire de café à ceux qui n'utiliseraient pas leurs tickets « boissons » pour acheter du vin. Ces tickets à option donneraient donc droit : soit à 4 litres de vin par mois, soit à 10 litres de bière plus X... quantité de café. Cette mesure amènerait certainement l'abandon de la divine boisson chez de nombreux consommateurs plus attirés par le café, et cela ferait, certes, des heureux chez les adeptes de Bacchus. Ainsi chacun choisirait le breuvage de son choix, et cela ne pourrait, en effet, qu'apporter une amélioration au problème du vin.

Cette rumeur paraît d'ailleurs se vérifier, car le bruit courait hier au ministère de l'Economie nationale, selon lequel M. André Philip aurait accordé à M. Rastel un crédit de 6 millions de dollars pour acheter du café au Brésil.

Pain et matières grasses : O.K.

En ce qui concerne les matières grasses, le nouveau père nourricier de la nation a déclaré hier :

« **Les importations s'effectuent au rythme prévu, nous ferons tous nos efforts pour améliorer la collecte en France, mais il n'y a lieu à aucune inquiétude à ce sujet.** »

Et M. Rastel ajoute, parlant de la question du blé :

« **Quoique la situation ne soit pas très brillante en ce domaine, il n'est nullement question de diminuer la ration de pain ; nous centralisons en ce moment tous nos efforts sur la question du blé, et espérons pouvoir maintenir, voire même plus tard augmenter les rations...** »

Le haut commissaire prépare également un projet portant sur la répartition des pommes de terre, car celles-ci menacent de disparaître du marché si des mesures ne sont pas prises rapidement.

Rappelons que pour la viande, des mesures ont déjà été prises tendant à faire parvenir à Paris du bétail que les préfets de province seraient chargés d'acheter sur les champs de foire de leurs départements.

Toutes ces dispositions ont été arrêtées en commun par le président du gouvernement et le haut commissaire au Ravitaillement. Il semble d'ailleurs qu'ils aient tous deux un point de vue similaire sur la question du ravitaillement.

Jean ROLLAND.

A Londres, comme à Toulon, les acteurs jouent avec de vrais poignards

LONDRES, 31 janvier (A.F.P.). — Londres n'a plus rien à envier à Toulon où un artiste lyrique, emporté par la fougue de son jeu, se poignarda réellement sur scène.

Hier, en effet, lorsque le rideau du théâtre Oldham fut tombé sur les applaudissements frénétiques qui saluaient l'art de l'acteur personnifiant « Macbeth », il fallut appeler un médecin.

Le pauvre Macbeth s'était, en effet, abattu, très grièvement blessé, car l'arme avec laquelle il avait été frappé était un vrai poignard dont la lame avait pénétré de 12 centimètres !

Conseil restreint : charbon, bifteck

Les ministres d'Etat tiennent à 18 heures, avec M. Ramadier, un comité restreint. Réunion de travail, se borne à dire la présidence du Conseil. Il est probable que le travail des ministres aura trait aux problèmes urgents de l'heure : charbon, ravitaillement.

M. Vincent Auriol brave la neige pour visiter la banlieue

Après avoir pris contact hier avec la population parisienne, M. Vincent Auriol, président de la République, a commencé aujourd'hui ses visites aux communes de la banlieue.

Accompagné de M. Depreux, ministre de l'Intérieur, il a été reçu à 14 h. 15 par M. Le Gallo, maire de Boulogne-Billancourt, aux accents de « La Marseillaise », exécutée par la fanfare de la Garde républicaine.

Après que le maire de la ville eût remercié le président de sa venue et exalté le moral de la population pendant l'occupation, M. Vincent Auriol, à son tour, prit la parole.

— J'ai tenu, dit-il, à prendre connaissance des doléances de la banlieue.

Le cortège présidentiel, après la cérémonie, s'ébranla en direction de Montrouge. M. Auriol visitera, en fin de soirée, Sceaux, Ivry et Créteil.

POUR PASSER 7 ANS A HOLLYWOOD Corinne CALVET A SIGNÉ UN CONTRAT DE 34 PAGES

Les contrats pleuvent pour Hollywood. Hier, Yves Vincent a signé le sien, au Parc Monceau, dans l'hôtel de la Warner Brothers. Cet après-midi, Corinne Calvet, qui fut remarquée par M. Zukor lors de son passage à Paris, signe, chez Paramount, un document de trente-quatre pages en vertu duquel, à la fin du mois de mars, elle s'embarquera pour les Etats-Unis et sera supposée passer sept ans à Hollywood.

EST-CE LA VENGEANCE D'UN MARI JALOUX ?

"Un paquet pour Madame" C'était une bombe !

Une cliente du George-V est grièvement blessée par l'explosion d'un mystérieux colis

L'hôtel George-V est en émoi, le George-V où, pendant la Conférence de la Paix, résida la délégation anglaise, le George-V où descendent presque tous les riches touristes étrangers, a été cette nuit le théâtre d'une tentative de meurtre.

A 11 h. 30, hier soir, un homme dont on n'a pas le signalement se présentait dans le hall du palace. Avisant un chasseur, il se dirigea vers lui :

— Je voudrais, lui dit-il, que vous remettiez ce paquet à la dame qui est descendue avec M. Champoron.

L'homme tenait, en effet, un paquet, d'un petit volume, emballé de papier.

Le chasseur accepta. La « dame » descendue avec M. Champoron s'appelait Mme Cordier, appartement 415, au 4e étage.

Le chasseur fit monter le paquet. Quelques minutes plus tard, au quatrième étage, le bruit d'une explosion retentissait. Plusieurs domestiques se précipitèrent à l'appartement 415. Dans un fauteuil, Mme Cordier était affalée. En quelques phrases entrecoupées, elle put faire le récit du drame.

Elle commençait à déballer le paquet quand brusquement celui-ci explosa.

La femme était sérieusemen blessée à la poitrine et aux bras. On la transporta à l'hôpital Marmottan.

« Rideau de fer »

Ce matin, la police a commencé son enquête. On ignore encore quelle sorte d'engin contenait le paquet.

Quant au mobile de cette tentative de meurtre, on se perd en hypothèses : drame passionnel, affaire politique ?

Le personnel de l'hôtel ne facilite pas la tâche des enquêteurs. Pour sauvegarder la réputation de la maison, la direction de l'hôtel a, en effet, décidé de tirer un « rideau de fer » sur l'affaire. Et, à en croire le chasseur comme les concierges, il ne se serait absolument rien passé.

Marc LAMBERT.

LES RÉVÉLATIONS DU MINISTRE DE LA GUERRE DE ROOSEVELT SUR LA BOMBE ATOMIQUE

EXCLUSIVITÉ France-soir

« LA CIVILISATION MODERNE RISQUE D'ÊTRE ANÉANTIE »

Cette phrase du 1er mémorandum secret sur la bombe (25-4-45) a provoqué les discussions entre militaires, savants et politiciens :

PREMIÈRE BOMBE DANS UN DÉSERT OU SUR LE JAPON ?

par **HENRY-L. STIMSON**

France-soir a commencé hier à publier en exclusivité les révélations sensationnelles de M. Henry L. Stimson, ministre de la Guerre de Roosevelt, sur la naissance de la bombe atomique, à laquelle il présida. Les premières expériences de désintégration de l'atome avaient eu lieu en 1938 en Allemagne. Le 15 mars 1945, M. Stimson s'entretenait pour la dernière fois avec Roosevelt sur les progrès de la fabrication de la bombe (projet secret « Manhattan »). Le 25 avril 1945, quand le ministre de la Guerre retourna à la Maison Blanche pour en discuter à nouveau, il avait en face de lui un homme, hier sénateur, aujourd'hui président des Etats-Unis, qui ignorait tout du secret de la bombe. C'est ce jour-là qu'il remit à M. Truman le memorandum que l'on va lire.

Projet Manhattan. — Memorandum secret (25 avril 1945).

1. Selon toutes probabilités, nous aurons, dans quatre mois, mis au point l'arme la plus terrible qui ait jamais existé dans l'histoire de l'humanité : une bombe qui pourrait détruire toute une ville.

2. Bien que nous ayons partagé avec la Grande-Bretagne les recherches scientifiques, les Etats-Unis sont aujourd'hui capables de contrôler les ressources qui permettent de la fabriquer et de l'utiliser. Aucun autre pays n'en sera capable avant plusieurs années.

3. Il est cependant pratiquement certain que nous ne pourrons pas garder indéfiniment cette position. Divers détails de cette découverte et de la production de l'engin sont bien connus des savants de nombreux pays, bien que peu d'entre eux connaissent le processus complet que nous avons suivi.

Bien qu'avec les méthodes actuelles, la fabrication de la bombe atomique exige un grand effort scientifique et industriel, ainsi que des matières premières qui, pour la plupart, sont la propriété des Etats-Unis et du Royaume-Uni, ou leur sont connues, il est extrêmement probable que des méthodes de production beaucoup plus pratiques et meilleur marché seront découvertes par les savants de l'avenir, ainsi que l'emploi de matières premières plus répandues. En conséquence, il est très probable que dans l'avenir les petits pays ou une grande nation pourront en fabriquer dans un délai plus bref.

4. Il est donc possible qu'un jour, de telles armes soient fabriquées en secret et employées efficacement par surprise, avec un effet dévastateur, par un pays agresseur, ou un groupe de pays contre une nation sans méfiance, ou un groupe de nations plus considérable et plus fort que l'agresseur.

3 SUITE PAGE 3

NEIGE SUR PARIS

L'O.N.M. annonce une nouvelle baisse de la température

Il neige depuis ce matin sur la capitale. Et les craintes qu'avait fait naître la persistance du froid quant au ravitaillement de Paris sont aujourd'hui bien moins grandes. La température s'est relevée, bien qu'il ait fait encore ce matin —3 au Bourget (contre —13 la veille).

Mais, à midi, l'O.N.M. annonce pour demain une légère baisse de la température et des chutes de neige assez abondantes dans les régions parisienne, Centre et Nord.

Retards des trains

Le froid a continué à causer des perturbations sur le trafic ferroviaire. A leur arrivée à Paris, les trains ont un retard plus ou moins accentué.

Les températures

A 6 heures, ce matin, il faisait, au Bourget, —3, contre —13 la veille. Mais la France a encore connu, hier, des températures rigoureuses, ainsi qu'en témoignent les quelques chiffres suivants : le record a été battu par Toulouse, où l'on a enregistré —17, Strasbourg et Nancy —14, Lille —12, Brest, Tours et Clermont-Ferrand —10, Lyon, —9, Marseille —8, Bordeaux et Biarritz —3, Nice, un degré au-dessus de zéro.

Acquitté à Nuremberg Fritzsche est condamné par les Allemands à 9 ans de travaux forcés

NUREMBERG, 31 janvier (A.P.). — Hans Fritzsche, qui fut à la radio allemande le porte-parole de la propagande nazie, et qui avait été acquitté par les Alliés, a été condamné aujourd'hui par un tribunal de dénazification à neuf ans de travaux forcés.

L'amiral BYRD est retourné à la « petite Amérique »

NEW-YORK, 31 janv. (Reuter) — Le contre-amiral Richard Byrd, chef de l'expédition américaine dans l'Antarctique, se trouvait à bord de l'un des deux avions de transport qui ont réussi, hier, à atterrir sur la base « Petite Amérique » édifiée par l'amiral Byrd au cours de sa précédente expédition.

LE CRI DE LA RUE MOUFFETARD

« Assez de harengs, monsieur le ministre DU BIFTECK ! »

— SALUT, LES LÉGUMES, lance un boucher rubicond et joyial sur le passage de M. Depreux, ministre de l'Intérieur, et de M. Verlomme, préfet de la Seine, venus parcourir la rue Mouffetard où chaque vitrine arbore une affiche à caractères rouges : « JOURNÉES SOCIALES DE LA LUTTE POUR LES 10 0/0 DU 31 JANVIER AU 2 FÉVRIER ».

Tous les commerçants de la « Maube » et de la « Mouffe » se sont unis pour appliquer pendant trois jours une baisse de 10 0/0, prenant exemple sur ceux de la rue Dante.

Le cortège se forme place Saint-Médard ; la neige tombe, dense. Ces messieurs sont casqués de blanc.

Exclamations, timides d'abord, puis virulentes : les ménagères du quartier saluent à leur façon le ministre et le préfet.

— Du bifteck pour nos gosses !

L'une d'elles se détache :

— Ce n'est pas cela qu'il faut faire, monsieur le ministre ! Dix pour cent pendant trois jours, ça ne sert à rien... Mais nous mangeons du hareng depuis des semaines !

Le cortège hâte le pas. On écourte le parcours.

La place Maubert attendait. Elle attendra en vain : on a brûlé l'étape...

Le cortège officiel a été victime de la température : un peu de soleil, des pieds moins froids, et l'on eût applaudi le représentant d'un gouvernement en guerre contre la vie chère...

LE CABINET PROPOSE

52 MILLIARDS D'ACOMPTE PROVISIONNEL AUX FONCTIONNAIRES ILS EN VEULENT 77

L'Assemblée arbitre

Cet après-midi s'ouvre le débat sur le projet de loi fixant les crédits de financement pour l'acompte provisionnel des fonctionnaires.

Le montant de l'acompte provisionnel accepté par le ministre des Finances représentera pour le budget de l'Etat une dépense supplémentaire de 52 milliards. Pourtant, cet acompte ne donnera pas entière satisfaction aux fonctionnaires qui demandent une indemnité minimum de 1.500 francs. Leur projet comporterait une dépense de 77 milliards, soit 25 milliards de plus que le plan gouvernemental.

Rappelons que la Commission des Finances qui a entendu, hier après-midi, M. Schuman, s'est ralliée à l'unanimité au projet du gouvernement.

Les députés sont donc appelés, cet après-midi, à trancher le différend qui oppose les fonctionnaires au projet du gouvernement.

Les fonctionnaires demandent :

1° **Augmentation des acomptes provisionnels pour les petits et moyens traitements ;**

2° **Suppression, pour les fonctionnai-**

1 SUITE PAGE 3

LE 4 FÉVRIER : évacuation des civils anglais de Palestine

JERUSALEM, 31 janvier (Reuter). — Le général sir Allan Cunningham, haut commissaire britannique en Palestine, a ordonné l'évacuation des femmes, des enfants et de certains civils britanniques. L'ordre officiel déclare : « A la suite des récents événements de Palestine, il a été décidé que les femmes, les enfants et certains civils britanniques seraient évacués de façon à ce que le gouvernement et les forces armées ne soient pas gênés dans leurs opérations en vue du maintien de l'ordre. Les intéressés recevront notification de cette décision et des instructions détaillées ».

L'évacuation commencera le mardi 4 février.

LA TRAGÉDIE DES F. F. I. DU MORBIHAN

« Avant d'être étranglée Désirée avait avoué qu'elle était une espionne »

...nous dit le colonel MORICE qui ajoute : « Et son fils menaçait de nous dénoncer »

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

VANNES, 31 janvier (par téléphone). — Avant d'examiner le fond de l'affaire des F. F. I. du Morbihan, qui pose aujourd'hui une triple question de principe, d'autorité et de justice, il s'agit de voir clairement les faits.

Mais les controverses nées à ce sujet sont trop âpres, trop graves, trop chargées de conséquences imprévisibles pour que la vérité n'en ressente par les effets.

Désirée Le Méné et son fils Maurice, âgé alors de 12 ans, ont été étranglés le 9 juillet 1944, dans la ferme de la famille Duval, à Bois-Hurel, par un maquisard, Lucien Crété. Revenant de captivité, Stéphane Le Méné, prisonnier de guerre, apprend le drame et porte plainte. On arrête Le Bourvellec, qui donna l'ordre d'exécution, et Crété, l'exécuteur. Les F.F.I. du Morbihan s'insurgent... Le Bourvellec est remis en liberté, mais la Chambre des mises en accusations de Rennes a décidé hier que Crété resterait en prison.

Pourquoi Désirée et son fils furent-ils étranglés ?

Ici, les opinions diffèrent. Nous en verrons la raison. Toujours est-il que la personne paraissant la mieux qualifiée pour répondre à cette question est, en premier lieu, le colonel Morice — Chenailler de son vrai nom, — ancien capitaine de frégate, devenu officier F. F. L., chef de la Résistance dans le Morbihan, et compagnon de la Libération.

Un nom tabou

Et si je présente dès maintenant le colonel Morice, c'est parce qu'il faut connaître son autorité pour saisir le caractère particulier, pour ne pas dire révolutionnaire, de cette affaire. Depuis plusieurs jours, j'enquête dans la région de Vannes, visitant les villages les plus perdus, au milieu des boqueteaux ou au bout d'impraticables chemins creux. Et là, dans chaque ferme, j'ai pu constater que l'opinion de l'ancien chef du maquis faisait loi. Les quelque dix milliers d'hommes qu'il conduisit au combat sont encore aujourd'hui ses soldats. Ils sont restés cristallisés autour de lui sans pouvoir se détacher de son sillage. Qu'il donne un ordre et il sera aussitôt exécuté ! Dans le Morbihan, le nom de Morice est tabou. Il suffit de s'en recommander pour abattre les méfiances et que les langues se délient.

« Je ne couvrirais pas une ignominie »

« L'exécution de la femme Le Méné et de son enfant doit être, tout d'abord, replacée dans le temps où elle eut lieu », estime le colonel Morice.

— Sinon, je serais encore bien moins disposé à m'attendrir sur cette affaire, en songeant aux 2.000 morts et aux 1.800 déportés que nous dûmes compter après les combats pour la libération du Morbihan.

« A la veille du débarquement, nous recevons, à Saint-Marcel, près de Séran, où était installé depuis trois mois mon P. C., 400 parachutistes du 2e régiment de chasseurs-parachutistes français, commandés par le colonel Bourgoin. En même temps, 10.000 armes individuelles, 4 jeeps, nous sont parachutées, et en quatorze jours, nous équipons 8.000 hommes. Mais le 18 juin, les Allemands attaquent en force à Saint-Marcel. Le bilan de la bataille se solde par 560 ennemis tués et 40 blessés du côté français. La lutte décisive était engagée. Le 19 au soir, j'installe mon P. C. à La Folliette. Les Allemands n'étaient encore jamais venus dans ce hameau perdu. Mais les habitants de La Folliette nous signalent la présence d'une femme douteuse ayant des relations suivies avec les Allemands.

« Nous la surveillons, et le com-

2 SUITE PAGE 3

« J'ai mal à l'oreille : c'est une indigestion »

peut dire M. Muegge de Dallas (Texas)

WASHINGTON, 31 janvier (câble « France-soir », via Radio-France). — Le chirurgien de l'hôpital Baylor, à Dallas (Texas), va effectuer une opération curieuse : la transplantation d'une oreille du patient du ventre à la tête ! Un malade, M. Muegge, eut, en octobre dernier, une oreille arrachée au cours d'un accident d'automobile où il traversa la vitre de la voiture. L'oreille fut retrouvée, après des recherches minutieuses, dans les débris de la voiture. Un temps considérable s'était écoulé.

Le médecin décida qu'avant d'être replacée, l'oreille avait besoin d'être revitalisée. Il fit une incision dans le ventre de son patient et y enfouit l'oreille. Le Dr Seth Downs estime maintenant qu'un temps suffisant s'est écoulé pour permettre à l'oreille de revivre. Il a fait appel à un spécialiste de la chirurgie plastique, le Dr James Mills, qui rouvrira le ventre, extraira l'oreille qu'il greffera ensuite à l'endroit où l'oreille sert normalement pour écouter...

LE FEU chez les Capucins

Des tableaux, des livres rares sont détruits

LYON, 31 janvier. — Cette nuit, un violent incendie s'est déclaré à l'annexe du couvent des Pères Capucins, rue des Tourelles, à Saint-Just.

Le feu s'est propagé rapidement. Les dégâts paraissent très importants. Une galerie de tableaux a été la proie des flammes et de nombreux livres rares sont perdus.

LES SOUVENIRS DE GRACE MOORE : « ON NE VIT QU'UNE FOIS »

Exclusivité France-soir

« C'est sur une nappe que j'ai signé à Paris le contrat de la gloire »

De Sam Goldwyn à Jack Dempsey, en passant par Rockfeller, toute l'Amérique salue la naissance d'une étoile

La célèbre cantatrice américaine Grace Moore, qui venait de terminer les Mémoires que France-soir *publie au moment où elle trouva la mort dans la catastrophe aérienne de Copenhague, a raconté dans les premières pages comment elle s'enfuit à New-York après avoir passé son enfance dans une petite ville du sud. Elle connaît les déboires d'une troupe ambulante, chante à Broadway, vient étudier à Paris en 1920. Là elle rencontre Noël Coward, qui l'accompagne au piano chez Lady Mendl, ainsi que Molyneux, Elsa Maxwell et les Dolly Sisters. Malgré une vie nocturne endiablée, elle ne cesse de travailler le chant. Gabriel Fauré la conseille* (1).

MA première sortie à l'Opéra, je la fis en compagnie d'amis riches qui m'invitèrent à partager avec eux la loge centrale du « fer à cheval ». Et c'est ainsi que, débutante et pauvre, je connus pourtant les lumières, la splendeur et l'élégance de l'Opéra de Paris. J'adore cet édifice, son magnifique escalier, son haut plafond, son lustre étincelant et cette solennelle coutume du cercle endiamanté qui se meut lentement vers la droite, aux entractes. L'Opéra est vraiment grand quand on y chante. Cette salle immense a sa destinée. Toutes les tragédies, toutes les retentissantes calamités du répertoire trouvent dans ces murs la résonance voulue, un écho digne d'elles.

Fanny Heldy et la vie parisienne

Je désirais surtout entendre Fanny Heldy. On parlait tellement d'elle ! Non contente d'être l'étoile française, elle était aussi la première femme jockey de France et montait ses chevaux en course. Heldy, sans avoir une voix formidable, avait un grand

Fanny Heldy régna de nombreuses années à l'Opéra de Paris et non pas seulement parce qu'un homme influent s'était fait son champion et était assez intéressé par l'Opéra pour couvrir chaque année le déficit, mais parce qu'elle avait le tempérament de l'actrice chantante. Fanny n'avait pas besoin d'un « ami » riche. Elle était exactement « la prima donna » que le Français adore. Le Français n'a jamais demandé à ses étoiles une voix de virtuose. Il lui faut un jeu parfait intégré à la musique. Il faut aussi une bonne apparence. Il exige le chic et la beauté, et la possible illusion de l'enchantement. Toute mon œuvre musicale en France, tout ce que je dois à la technique française vient de ma propre sympathie envers cette conception de l'Opéra et c'est pour cette raison que je vois dans l'opéra-comique la meilleure école que puisse avoir une chanteuse d'opéra.

C'est à ce moment que mon amie Neysa Mc Mein me rejoignit à Paris. Avant son départ, Neysa avait demandé à des amis l'adresse d'un hôtel bon marché. Deux farceurs lui indiquèrent l'hôtel O...., à côté du boulevard des Italiens. Le soir de l'arrivée de Neysa, le compositeur Cole Porter vint me chercher. Nous voulions dîner avec Neysa. A l'hôtel O...., nous fîmes prier Neysa de descendre dans le hall. Puis nous entrâmes dans un petit salon, pour l'attendre. Soudain, nous eûmes l'impression que tout n'allait pas bien. Les chaises du salon étaient occupées par une étincelante brochette de brunes et de blondes, superbement habillées, qui s'occupaient beaucoup de nous. Ce n'étaient que roulement d'yeux et de hanches, gestes insinuants. Je regardai Cole. Il me regarda. Nous nous précipitâmes sur Neysa à peine sortie de l'ascenseur et l'entraînâmes au dehors. Et Cole de mettre aussitôt la jeune Neysa au courant des choses de la vie. Envoyer Neysa dans une maison de ce genre était un « joke » un peu fort.

J'étudie « Louise »

Un soir, à dîner, je rencontrai Mary Garden, pour la première fois depuis l'épisode de ma vie d'étudiante à Washington, et elle se souvint de moi ! C'est sous les frondaisons d'Armenonville, en regardant danser Irène Castle et Billy Reardon, que je pus pour la première fois aussi, lui parler de mes rêves et de mes ambitions. Elle avait toujours le même air de vivacité, ses beaux cheveux roux et un visage où les yeux s'imposaient par la puissante intelligence qu'on y lisait. Une telle femme ne saurait vieillir. Elle me conseilla d'étudier « Louise », s'enquit de mes plans et me promit d'arranger pour moi une audition à l'Opéra-Comique.

J'eus mon audition. Le maître Albert Wolff était au piano. Je chantai : « Depuis le jour », de « Louise », comme Mary me l'avait conseillé. Quand j'eus fini, Wolff releva la tête et me dit :

— Ma chère, vous avez une belle voix, mais vous ne savez pas ce que vous chantez. Allez vivre d'abord, puis revenez me chanter cela et je dirai la carrière qui vous attend.

Je n'avais pas oublié cet incident le matin du jour où je répétai avec orchestre à Ostende pour un récital en 1937. J'avais déjà chanté plusieurs fois « Louise » avec succès, mais jamais Wolff n'avait tenu le bâton. Quand j'eus fini, il se tourna vers moi :

— Je ne sais pas ce que vous avez fait depuis notre dernier entretien, mais vous avez dépassé tous les espoirs.

Toutefois, l'état de mon compte en banque m'imposa un retour imprévu. On allait jouer à New-York la version de 1923 de « Music Box Revue ». L'auteur, le célèbre compositeur Irving Berlin, de passage à Paris, m'invita à déjeuner au Ciro's. Devant un verre de vin rouge, il m'offrit le rôle. Etait-ce le vin, le charme personnel d'Irving Berlin ou le sentiment très net que mes fonds tiraient à leur fin, j'acceptai.

On signa le contrat sur la nappe, que le garçon fit payer à Irving Berlin.

Je dis adieu à Paris et m'embarquai.

Ce retour à New-York contribua pour beaucoup à orienter ma vie. Broadway était dans les meilleures dispositions et pouvoir y chanter la musique si simple et jolie de Berlin, qui convenait parfaitement à ma voix, m'y faisait apparaître au bon moment.

Nous passâmes debout, Irving et moi, la nuit qui suivit la première de la revue, à attendre les journaux du matin. Irving les lut à haute voix. Je tremblais d'énervement. Quand il en vint à ce passage : « ...Les chapeaux volaient ; les applaudissements crépitaient d'un bout à l'autre de Broadway. Une nouvelle étoile est née », je me mis à pleurer.

Je vécus des jours heureux. Est-il de plus grand bonheur que d'être une jeune étoile et de goûter pour la première fois au succès et à la gloire ? On venait souvent me voir dans mon petit appartement de trois pièces de la 59e Rue, que je partageais avec Jessie Harrison.

Les célèbres actrices londoniennes Beatrice Lillie et Gertrude Lawrence me rendirent visite. Les duettistes noirs Johnson et Leighton, qui faisaient alors fureur à New-York, faisaient les honneurs du piano. Le magnat de l'écran Sam Goldwyn amena un jour Jack Dempsey, alors au faîte de sa réputation de boxeur et qui perdit presque toute sa soirée à m'assurer que j'étais le vrai « type » de femme qu'on épouse.

Je connus aussi la haute finance vers cette époque. J'allais chaque dimanche à la Riverside Church. Ayant accepté une invitation de M. Rockfeller de chanter à l'occasion d'un service spécial, je laissai tomber ma bourse dont le contenu s'éparpilla à terre, à grand bruit. M. Rockfeller, assis au banc voisin, passant à quatre pattes sous le banc, m'aida à ramasser mes richesses éparses : boîte à poudre, bâton de rouge, flacon de parfum et peigne. A chaque objet retrouvé, il levait les yeux vers moi et semblait aussi effaré qu'un lièvre au mois de mars.

Je rencontre Emma Calvé

J'allais toujours prendre une leçon journalière chez Marafioti et j'y rencontrais d'autres élèves.

C'est ainsi que la célèbre Emma Calvé elle-même faisait des exercices spéciaux avec Marafioti. Je la rencontrais souvent au studio où sa leçon précédait la mienne. Calvé admirait beaucoup la méthode de notre professeur et, dans son enthousiasme, elle en oubliait parfois l'heure. J'attendais dans la petite antichambre, les minutes passaient qui écourtaient ma leçon d'autant. Un jour, exaspérée de cette perte de temps continuelle, j'interrompis Calvé et Marafioti, leur déclarant que mes leçons avaient, pour moi, beaucoup trop d'importance pour que je les partageasse même avec Mme Calvé. Je n'étais d'ailleurs, ajoutai-je, pas assez riche d'argent et d'expérience pour me le permettre. Calvé, furieuse, sortit du studio. Marafioti me tança sévèrement. Je compris soudain ce que je venais de faire et je crus mourir de honte. L'affaire me coûta cher. Je dus aller acheter un énorme bouquet que j'envoyai à Mme Calvé avec mes excuses. Artiste avant tout, elle n'avait pas de rancune.

(1) Voir *France-soir* des 27, 28, 29, 30 janvier.

(*Copyright by* France-soir *and Editions Universelles.*)

PROCHAIN ARTICLE :

« Je dis adieu à Broadway pour la France »

MADAME LA MINISTRESSE PREND SON ROLE AU SÉRIEUX

HELENE VERCORS est cette jeune femme blonde que Jacques Hebertot a découvrit et fit jouer tour à tour au théâtre de l'Œuvre dans « Monsieur Séraphin » et dans « Sainte Cécile », de Pierre Brasseur.

Plus tard, Hélène Vercors reprit, à la Comédie des Champs-Elysées, « La Sauvage » aux lieu et place de Monelle Valentin, tombée malade le lendemain de la générale. Elle fit également dans « La part de l'ombre », de Jean Delannoy, des débuts fort remarquables à l'écran.

Hélène Vercors est, depuis quelques semaines, Mme Pierre Bourdan, et depuis quarante-huit heures, Madame la ministre des Beaux-Arts.

— Quels projets ?

— Mais des projets de théâtre, naturellement...

— Que vous n'abandonnez pas ?

— Jamais de la vie ! Je continue de jouer, chaque soir, « La Terre est ronde », d'Armand Salacrou, à Sarah Bernhardt. Et si j'ai refusé un rôle dans « L'an mille », de Jules Romains, c'est simplement parce que je me sens fatiguée. J'aime le théâtre avant toutes choses et ne le quitterai pour un empire.

Pas même pour la République, assurément.

Simone DUBREUILH.

les Conseils de Philomène

Mayonnaise sans huile

(RECETTE REDEMANDEE)

Pour répondre au désir de plusieurs lectrices, nous redonnons ici cette recette, parue il y a environ six mois.

Délayez 3 cuillerées de farine (tamisée) dans un verre d'eau froide, cuisez en bouillie assez épaisse sur feu doux, salez, poivrez. Versez la préparation dans un bol, ajoutez-y une grande cuillerée de moutarde, même quantité de bon vinaigre, le jaune d'un œuf cuit dur, finement pilé, le jaune d'un œuf cru, et enfin le blanc d'un œuf fouetté en neige molle. Mariez le tout au fouet assez longuement pour que la sauce soit bien lisse. Vous pouvez ajouter à la fin une seule cuillerée d'huile, mais ce n'est pas indispensable. Cette sauce sera parfaite si vous l'assaisonnez, selon sa destination, avec des câpres, ou des fines herbes, ou des filets d'anchois pilés. Le blanc d'œuf dur pourra être utilisé pour la décoration des plats de viande froide, poisson, légumes, etc.

LEGION D'HONNEUR

Dans la récente promotion de la Légion d'honneur du ministère des Affaires étrangères, on relève notamment les noms du R.P. Ducatillon qui « par la puissance de sa prédication et de son rayonnement, soutint nos compatriotes résistants en Amérique », et de Me Suzanne Blum, avocat à la Cour, femme de talent et de caractère, qui prit une part active à la propagande de la France démocratique aux Etats-Unis.

C'est le 4 février que se termine la révision des listes électorales

Les mairies de Paris et de banlieue recevront les demandes d'inscription, de vérification et de rectification jusqu'au 4 février inclus, tous les jours aux heures normales d'ouverture des bureaux et le dernier jour jusqu'à minuit.

10 % de baisse aux lecteurs de France-soir chez de nombreux commerçants

« France-soir » a publié jusqu'ici douze bons numérotés qui permettent à nos lecteurs de bénéficier de 10 % de réduction (5 % de baisse légale + 5 % que « France-soir » prend à sa charge) chez de nombreux commerçants, en remettant à ces commerçants, soit les cinq premiers bons (numérotés de 1 à 5), soit une série de dix bons dont les numéros se suivent (du n° 2 au n° 11 inclus ou du n° 3 au n° 12 inclus).

Nous publierons périodiquement la liste des commerçants qui acceptent, pour tout achat fait dans leur magasin, des bons de réduction de « France-soir ».

PALAIS DE CHAILLOT

ALERTE ! SAMEDI 1er FEVRIER 1947 — de 20 h. 30 à l'aube —

GRAND GALA DES ANCIENS POMPIERS DE PARIS

avec Raymond Souplex, Champi, Marie Bizet, Urban et l'Equipe spéciale des Moniteurs du Rt de Sapeurs-Pompiers de Paris

GRAND BAL DE NUIT avec l'Orchestre Félix CHARDON

MAURICE CHEVALIER

MA ROUTE ET MES CHANSONS

« Un Dickens à l'état sauvage »

Robert KANTERS

(*La Gazette des Lettres*)

Un fort volume 135 fr.

JULLIARD sequana

Allez au théâtre...

OPERA. 20. Faust.
OPERA-COMIQUE. 20.15 Carmen.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu), 20.15. Cyrano de Bergerac. — (Luxembourg), 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI. 20.45 Victor.
AMBASSADEURS. 21. Le Secret
AMBIGU, sam. L'homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. La putain respectueuse; Morts sans sépulture.
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER. 20.45 Roméo et Jeannette.
ATHENEE. 21. L'Ecole des femmes
BOUFFES-PARISIENS 21. Avant le derby.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF, 20.15. Ombre d'un tir-tireur.
COMEDIE CH.-ELYSEES. 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes
GRAMONT. 21. Vs ne l'emporter. pas avec vous
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE. 20.45. Les Parents terribles
HEBERTOT sam. 21. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. Pavane pour les amoureux.
LA BRUYERE, sam. 21. Le Dibbouk.
MADELEINE. 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15. Hamlet
MATHURINS. 21. Crime de lord Arthur Saville.
MELINGUE, 15-21. Le Noël sur la place.
MICHEL. 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU 21. M. de Falindor.
MONPARNASSE-G.-BATY. 20.30. Electra.
NOCTAMBULES. 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY. 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES. 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE. 20.45. Bonne chance, Denis
PALAIS-ROYAL. 21. Descendez on vs demande
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, sam. 21. Mort revient de suite
POTINIERE, 21. Chiche !
RENAISSANCE, sam. 21. La part du feu.
SAR.-BERNHARDT. 20.45. La Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES. 17.30. Marionnettes de Salzbourg; 21. Vie du Dr Faust.
ST CH.-ELYSEES. 20.45. Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie
THEATRE DE POCHE. 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, sam. 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, 20.30. La Perverse Mme Russel.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La bonne hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les chasseurs d'images.
GAITE LYRIQUE, sam. 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBT, 21. R. Paul, I Cenard Ferrary
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin
DIX-HEURES, 22. Les dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

CONCERTS

GAVEAU, 21. Quatuor Lener.
CONSERVATOIRE, 21. Maurice Elken, violon.
PALAIS DE CHAILLOT, 21. Orch. Universitaire.
ECOLE NORMALE, 21. Sté Nle de Musique.

VARIETES

A. B. C., 15-21. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO. Relâche hebdomadaire.
CASINO DE PARIS. 20.30 Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, sam. 15-21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.30 C'est de la folie.
LIDO 23. Floor Show
PET.-CASINO, sam. 21. En revenant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. Amoiance.
MEDRANO, sam. 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, sam. 15-21. Lions géants.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN. Six heures à perdre.
CAMEO. M. de Falindor.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE CLICHY. La fille du diable.
CINEPRESSE TERNES. Seul dans la nuit.
CINEPRESSE REPUBLIQUE. Ennemi sans visage
ELDORADO. Six heures à perdre.
GAUMONT-THEATRE. Adieu chérie.
IMPERIAL. Six heures à perdre.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
NORMANDIE. Panique.
OLYMPIA. Panique
PANTHEON. Partie de campagne.
PORTIQUES. Six heures à perdre.
ROYAL-HAUSSMANN (club) Père Tranquille.
STUDIO-28. Florence est folle.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. Symphonie magique.
AVENUE. Mrs Miniver
BALZAC. Les Desperados.
BONAPARTE. Quatre au music-hall.
BROADWAY. Tueur à gages.
CESAR. Madone aux deux visages.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINEPRESSE CH.-ELYS. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. Back Street.
COLISEE. Septième voile.
DELAMBRE. Ma femme et ses flirts.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Milred Pierce.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Hantise.
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
NAPOLEON. La rue rouge.
PAGODE. Impossible amour
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA ROYALE. Jack l'Eventreur.
RADIOCINE-OPERA. Amour et swing.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados
ATLANTIC. Meurtre au music-hall.

Films anglais doublés français

AUBERT. Septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPR. MONTMARTRE. Terreur sur la ville
CINEPRESSE RASPAIL. C'est arrivé demain.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. La loi du Far-West.
MOULIN-ROUGE. Dr. Jekyll et Mr. Hyde.
NIEL. Le dernier des Mohicans.
PALACE. La rue rouge.
PEREIRE. Rançon du bonheur.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
RADIOCINE BASTILLE. C'est arrivé demain
RADIOCINE MONTPARN. C'est arrivé demain.
REX. Arènes sanglantes.
ST-LAZARE-PASQUIER. Boom Town.
SCALA. Les Desperados.

Ecoutez à la Radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 h.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Orgue; 18.45 (PN) Musique de chambre; 20 (PN). Les instruments des Dieux; 20.30 (PP) Musique pour les amoureux; 20.50 (PN) « Sonatine », de R. Hahn; 21 (CE Rueil) Concert (Mozart, Haydn, H. Sauguet); 21 (PN) Schubert au XXe siècle; 23.17 (PP) Disques de danse; 23.30 (PN) Musique viennoise.
THEATRE, LETTRES. — 22.15 (PP) « Carte blanche à Jean Aurenche », avec Madeleine Robinson, Serge Reggiani; 22.15 (CE) Penser à haute voix.
VARIETES. — 18 (PP) Rythmes et chansons; 18.10 (PP) Club des J3; 19 (PP) Accordéon; 19.30 (PP) Au rythme des métiers; 19.45 (PP) L'œuf à la coque; 20.25 (PN) Bonne chance demain; 21 (PP) Girandoles; 22 (PP) « Les Trois Mousquetaires ».

RADIO-LUXEMBOURG (1.293 m.)

CE SOIR. — 19.45 « La mare aux canards », avec Bourvil et Saint-Granier; 20.1 Suite variée d'airs connus; 20.45 L'école des chansonniers; 21.1 Musique ancienne : « Chaconne et Rigaudon, d'Aline, reine de Golconde » (Monsigni); « Le Devin du village », ouv. (J.-J. Rousseau); « Sinfonia » (Boccherini); 21.45 « L'Heure espagnole », de Ravel.
DEMAIN. — 15.15 Concert symphonique; 16.30 Opérettes; 19.15 Petites histoires de la grande musique, « La mare aux canards », avec Bourvil et Saint-Granier; 20.1 Le Luxembourg parle à ses amis de l'étranger; 20.15 Orchestre de Radio-Luxembourg; 20.45 Symphonette.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 36

Bonaparte voulait faire fusiller le comte Louis d'Antraigues parce que celui-ci, prisonnier à Milan, refuse de livrer des papiers compromettants pour Louis XVIII. Mais la femme de Louis (l'ex-cantatrice Saint-Huberty) est devenue, au palais Andréoli, où elle est en résidence surveillée, la maîtresse de Lorenzo, l'agent de Bonaparte chargé de l'espionner. Grâce à Lorenzo, la vie de d'Antraigues est épargnée. Les chefs de Lorenzo attendent maintenant de lui qu'il fasse « évader » les d'Antraigues et qu'en les suivant il découvre la cachette des papiers secrets.

L'invitation au voyage

IL fallut arracher Lorenzo aux délices de l'existence que son séjour au palais Andréoli ne lui ménageait point.

Il ne savait plus au juste s'il était pensionnaire de Berthier par ordre ou pour son plaisir. C'était bien là ce qu'il pouvait réclamer de mieux.

Un jour, en haut lieu, on lui dit, sur un ton plus vif qu'à l'ordinaire :

— Vous devriez, à présent, être parvenu à capter mieux que la confiance de votre « protégée ». A moins que vous ne soyez un bien piètre séducteur. A vous complaire ainsi à prolonger sans raison valable une telle aventure, vous risquez de l'acheminer insensiblement à son déclin, comme il ne manque jamais d'arriver à la longue en pareille matière.

A ces mots, Lorenzo sentit que l'heure était venue de rompre le charme et qu'il devait, sous peine de gros ennuis personnels, s'ouvrir sans tarder de ses projets à sa trop fascinante compagne.

Il choisit un de ces moments durant lesquels Anne aimait à évoquer son passé et à lui conter les joies et les émotions qui lui étaient alors réservées.

— Une fois, chéri, j'allai à Marseille en tournée... En tournée ? que dis-je ? Ce fut un déplacement royal. Les fastes de la réception tenaient des plus somptueuses fêtes antiques. Le port était illuminé. Des feux de Bengale embrasaient les collines. On me promena en barque tirée par cinquante rameurs, tandis que tout un peuple m'acclamait et qu'une jeunesse exubérante se livrait à mille jeux : joutes, courses, batailles de fleurs et autres folies... Je restai là-bas trois semaines, c'était ?... c'était en ?... Oh ! Je ne te le dirai pas, tu en déduirais que je suis très, très vieille et tu ne m'aimerais plus... Mais comme il aurait été doux que tu fusses à mes côtés. Ah ! ces promenades, le soir, du côté de la campagne d'Aix ! Comme tu m'aurais dit de jolies choses sous ce ciel d'étoiles !

» Une autre fois, en Bourgogne, la noblesse de Dijon tint à mettre à ma disposition un des plus beaux hôtels de la ville et tout le temps de mon séjour, j'eus table ouverte à cent couverts.

» Ah ! Si tu m'avais connue alors, mon bel amour, la Saint-Huberty était jalousée des plus jolies femmes d'Europe. J'aimais la gloire, j'aimais la vie, j'aimais voyager, j'aimais le grand air... Berlin, Strasbourg, Vienne... et j'en oublie. »

Anne enjolivait à souhait ses souvenirs les plus ingrats tout en caressant les noires et souples boucles de Lorenzo.

— Chantes-tu, Lorenzo ?... Nous chanterons un jour... Je t'apprendrai, je le veux !

— Voyager ? Voyager ? dis-tu ? Aimerais-tu revoir Vienne et Berlin et ces villes, toutes ces villes qui n'étaient qu'ovations sur ton passage ?

Lorenzo avait sauté sur l'occasion.

— Mais, tu es fou !... Pourquoi me proposer l'irréalisable ?

— L'irréalisable est à notre portée... un des gardes de nuit est de Livourne. Nous avons des amis communs, peut-être nous sommes-nous connus quand nous étions gosses, avons-nous joué dans les mêmes ruelles. J'ai eu l'occasion de bavarder hier avec lui. Il nous est acquis. Il facilitera notre fuite, préparera les complicités extérieures. Dans une semaine, nous pouvons être en Suisse. Vois-tu, cela ? Cette chose merveilleuse, nous deux libres... sur la grand'route...

Anne avait courbé la tête :

— Impossible, mon petit Lorenzo. Impossible !

— Par Dieu, je te jure, maintenant que cette perspective s'ouvre à nous, que je ne la laisserai pas échapper.

— Impossible ! Sache-le, Lorenzo, tu es peut-être le plus grand amour de ma vie. Je t'ai rencontré à l'instant de ma plus grande détresse, et j'aurais pu croire que c'était là le secret de notre si belle entente, mais très au fond de moi, tout à fait au fond de mon âme quand j'essaye de regarder et de comprendre, je crois bien que si je t'avais rencontré sans que cette détresse existât, le même amour serait né et maintenant j'ai besoin de toi, de ta présence, de ta voix et je n'imagine pas que je puisse jamais m'en passer... Mais je ne trahirai pas. Comprends-le, la trahison n'est pas de me donner à toi, je n'aime plus Louis et tu le sais, et je ne l'aimais déjà plus avant de te connaître, mais la trahison serait de l'abandonner dans un moment pareil. Ça, je ne le peux pas. Cela salirait à tout jamais tout ce qu'il y a de propre et de beau entre nous, Lorenzo, mon amour, ne parle plus de cette fuite possible. Chut ! Tais-toi ! Tu sais que tu agis mal. Tu sais que tu me tentes. Et tu sais la folie insensée que j'aurais à partir avec toi...

Elle était très réellement éplorée et son discours traduisait avec sincérité son embarras. Anne avait une conception particulière de ce que l'on entend par honneur féminin. Elle plaçait ses remords sur un tout autre plan que le vulgaire. Au fait, elle avouait tenir encore moins que d'autres aux remords qui harcèlent la conscience, à cette différence près que ses scrupules, avalent la vertu de la tracasser dans la mesure où ses actes pouvaient ébranler la solidarité conjugale et point quand ils pouvaient entacher la réputation du lit tout aussi conjugal.

Elle ajouta et une autre riposte, Lorenzo l'aurait amenée à répondre dans ce sens. Il ne pouvait quand même pas, le premier, proposer qu'on tirât, à trois, sa révérence à Bonaparte. C'était à Anne de suggérer que leur fugue ne pouvait être envisagée sans la participation de d'Antraigues. Lorenzo fit la grise mine pour la forme et parce qu'aussi l'amoureux n'estimait pas toujours devoir épouser les obligations du policier et du bâtisseur de combinaisons plus ou moins machiavéliques.

Il fit la grise mine deux jours, le temps nécessaire pour qu'il pût paraître naturel que ne voyant pas Anne changer d'avis, il se décidât, contraint et forcé, à admettre un tiers dans le complot.

Il lui dit alors avoir mûrement réfléchi, s'être pénétré de l'idée que sa manière de voir était la seule digne et qu'en conséquence, lui, Lorenzo, l'amoureux éperdu, aurait, quoi qu'il lui en coûtât, à cœur d'aider à l'évasion de d'Antraigues.

Une courte flamme de joie brilla dans les yeux d'Anne.

— Oui, mais comment s'enfuira-t-il de la citadelle ?

— Qu'il puisse s'enfuir de la citadelle ? Il ne faut pas y compter. C'est matériellement impossible. Donati, le garde de Livourne, vient encore de me l'assurer.

DEMAIN :

Double jeu.

(*Copyright by* France-soir *and A.-G. Leroux.*)

Tirage de « France-soir », le 30 janvier : 434.400 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du samedi 1er février

Jusqu'à 17 heures, la prédominance d'un trigone Mercure-Uranus, sous des harmonies lunaires, s'avère particulièrement favorable à tout ce qui intéresse le domaine de la recherche et découverte scientifique et électro-magnétique. Les musiciens de rythme moderne, les cinéastes, les danseurs, les novateurs bénéficieront également de ces influx dynamiques. Evitons cependant, dans la soirée, discussions et querelles.

Les enfants nés ce jour

se montreront particulièrement doués pour la musique et la littérature, ainsi que pour les sciences exactes. Santé à surveiller dans l'enfance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous pourrez trouver des solutions ingénieuses et heureuses aux difficultés financières ou professionnelles vous paraissant, à priori, insurmontables. Ne vous alarmez pas à l'avance des retards ou contretemps.

DANY-ROY.

LE DRAP D'OR

DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS

TOUS LES JOURS JUSQU'A L'AUBE

avec le violoniste tchèque

VLASTI KRIKAVA

ET SES TZIGANES

58, rue de Bassano, 58 - ELY. 04-31

UNE INNOVATION

Dans les circonstances présentes où tant de gens timorés se contentent de se renfermer dans leur coquille et d'attendre les événements, nous signalons avec plaisir l'initiative de cet établissement, proche du Rond-Point des Champs-Elysées, qui, sans être un CABARET, en porte le nom et où, après la sortie des théâtres et des cinémas, on peut aller se restaurer agréablement dans un cadre idéal.

SIROCO

TOUTE LA NUIT

CELMAS
JEAN LECOQ
ANNE MAREL
TANIA
FLO FONTAINE
EMILE MESTRES

15, r. de l'Arc-de-Triomphe ETO.43-82

CLUB DES CINQ

13, fg Montmartre — PRO. 69-35

A 1 h. du matin

LA GRANDE FANTAISISTE

MARIE DUBAS

JEAN ROMANI

Avec l'orchestre MATISSON

NORBERT

ET SA GRANDE FORMATION

Jours de fermeture du cabaret MARDI et MERCREDI

Le Restaurant reste ouvert

CHEZ CHAMPI AU JOCKEY

Pas un dancing. Plus qu'un cabaret toute une ambiance AVEC SON EQUIPE!

de 22 h. à 2 h.

Fermeture : Mardi et Mercredi

127 B. MONTPARNASSE DAN. 48-93.

LES VEDETTES A MONTMARTRE

FIRZEL chante et présente

PATRICE et MARIO

la chanteuse ANNIE GRINDA

DANY CAMPTON

les Ballets WALDYS

et son FRENCH CANCAN

à l'EDEN

40, rue Fontaine - Mo Blanche

LE CLUB

68 rue Pierre-Charron ELY. 65-18

BOURVIL

Thés - Diners - Soupers dansants

JANE STICK

Guy Severyns, Simone Dodge et HELENE CHANEL

passent au

FALBALAS

BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS

7, r. du Maine (r. de la Gaîté) Dan.22-18

fermeture lundi-mardi

LE BEAULIEU

THÉ ET COCKTAIL DANSANTS

2 orchestres : Joë SMITH et MORINO

168, faub. Saint-Honoré — Fermé le lundi — BAL. 49-64 et 66

THÉATRE VERLAINE

LOC. TRU: 14-38 66, Rue Rochechouart

MARIE VALSAMAKI
PASQUALI
JEAN MERCANTON

LA PERVERSE Mme RUSSEL

avec PIERRE FLOURENS

SALLE CHAUFFÉE

Soirée 20h30 précises

Le THEATRE DES NOCTAMBULES donnera, jeudi 6 février, à 15 heures, une matinée réservée aux artistes de Paris de « LES REVENANTS ».

VOUS QUI DESIREZ UN ORCHESTRE DE PREMIER ORDRE

Demandez l'Orchestre RENE EHANNO premier prix de virtuosité 1936

30, rue Mongolfier, Pantin (Seine) NORD 80-99

TH. ANTOINE - Les représent. de MORTS SANS SEPULTURE et de LA PUTAIN RESPECTUEUSE vont être interrompues

DERNIERE LUNDI 3 FEVRIER

Elles seront reprises immédiatement à la suite des spectacles que va donner M. Aimé CLARIOND

75e NOCTAMBULES

HELENE GERBER et PHILIPPE MAREUIL jouent

LES REVENANTS d'IBSEN

AVENUE

Un couple et un film que vous n'oublierez jamais !

Greer GARSON Walter PIDGEON en version originale

Mrs Miniver

Réalisation de WILLIAM WYLER

ERMITAGE 72 CHAMPS-ELYSEES

LA PLUS GRANDE CRÉATION DE JOAN CRAWFORD (OSCAR 1945)

dans le roman de MILDRED PIERCE

MICHAEL CURTIZ

Les 3 films du Festival : « UNE PARTIE DE CAMPAGNE », « L'HOMME » et « NAISSANCE DU CINEMA » qui viennent de remporter un succès considérable, sont donnés en exclusivité au PANTHEON.

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES

Paul MEURISSE

INSPECTEUR SERGIL

Liliane BERT

IMMENSE SUCCES

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE

les Desperados en Technicolor

CAMEO 32, Bd des ITALIENS

Mr de FALINDOR

GIL ROLAND PIERRE JOURDAN ET JACQUELINE DOR

PALACE NAPOLÉON VERS. FRANC VERS. ORIC

LA RUE ROUGE

avec EDWARD G. ROBINSON JOAN BENNETT DAN DURYEA

Réalisation de FRITZ LANG

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

UNIVERSAL

CE SOIR, OUVERTURE DU

Gd ERMITAGE RUSSE

et comme autrefois

A. RIGIKOFF vous y recevra
H. LAURIN vous y fera déguster spec. russes et franç.
Gregor NEZO et ses Tziganes vous charmeront
et
Christiane BLONDELL

Diners — Soupers dansants

Thés dansants : Samedi et Dimanche

67, rue Pierre-Charron. ELY. 01.70 - 02.02

Les Ambassadeurs

Avenue Gabriel

De 21 heures à 23 heures

DINERS - SPECTACLE

avec LYDA ALMA et YANNI

AU CABARET :

Marie DUBAS

Josette DAYDE

ORCHESTRES

HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT

Retenez vos tables à ANJ. 27-80

Réception : CHARLES

Fermé le Mercredi

LE BŒUF SUR LE TOIT

Thés et soirées dansants le samedi, le dimanche

SON CABARET

« CONSTELLATION »

34, rue du Colisée — ELY. 83-80

FERME LUNDI

LE NOUVEAU

Lido

LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

2 SPECT

DÉMAIN UN NOUVEAU BULLETIN VOUS PERMETTRA DE DEMANDER VOTRE

CARTE DE LECTEUR de France-soir

qui, entre autres avantages, peut vous permettre d'être ASSURÉ GRATUITEMENT

Ceux d'entre vous qui n'ont pas encore demandé leur Carte de Lecteur de « France-soir » et n'ont pas conservé les bulletins que nous avons déjà publiés à cet effet trouveront un nouveau bulletin, demain, dans « France-soir ».

TOUS LES TITULAIRES de notre Carte de Lecteur bénéficieront de nombreux avantages que nous énumérerons au fur et à mesure dans nos colonnes.

Beaucoup de ceux qui ont fait ou qui feront leur demande après le mardi 28 janvier pourront également bénéficier de notre assurance gratuite, souscrite à leur nom pour un an, par les soins de « France-soir », à « La Nationale » (et que recevront automatiquement les dizaines de milliers de lecteurs qui nous ont fait parvenir leurs demandes avant le 28 janvier).

En effet, Me Lagorce, huissier, procédera périodiquement au tirage de deux chiffres. Les porteurs de cartes (ayant fait leur demande après le 28 janvier), dont le numéro d'immatriculation (indiqué sur la carte) se terminera par ces deux chiffres désignés par le sort, se trouveront automatiquement assurés et recevront également par les soins de « France-soir » leur police d'assurance à « La Nationale ».

RAVITAILLEMENT

On a subitement « débloqué » des tickets supplémentaires de thé, puis, dès le lendemain, les tickets de café (donnant droit également au thé selon préférences. Résultat : les commerçants n'ont pas de thé, les grossistes étant eux-mêmes tributaires d'une distribution... qui demandera sans doute un mois pour mise en place. Les promesses de « suppléments » sont vraiment un peu illusoires ! — A. B. S.

●

ŒUFS. — Distribution d'un œuf aux J3 contre le SF.

LAIT. — 70.000 litres seulement ont été distribués. Les J1 n'ont reçu qu'un demi-litre et, comme d'habitude, les J3 et V n'ont pas été servis.

SAVEZ-VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?...

10 % DE BAISSE chez DIMY
TAILLEUR HOMME ET DAME
DRAPERIE pure laine, 2 essayages
FAÇON 1re Catégorie
25, Avenue du Pont-de-Flandre, 1er étage
Face métro Porte-Villette - 9 h à 19 h.

Cachou Callus
(QUALITÉ DU PASSÉ)
RÉGLISSE AROMATISÉE
(Menthe - Anis - Violette)
Vente exclusivement aux grossistes
50, Rue de Turenne
PARIS-3e
TÉL. TUR 85-06 - USINE A NANTERRE
Service spécial pour l'Exportation

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
91, rue Le Peletier — PROvence 25-75

POUR VOS **BIJOUX**
VENTES voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc...
Bd Italiens, Société Hori. SUISSE

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
(2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, *BRILLANTS*
Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

ACHAT DE **BIJOUX**
9, COMPTOIR DIAMANTAIRE DE FRANCE
Rue Danielle-Casanova (Opéra)

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures
Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

SCIERIES D'AGONAC (Dordogne)
CHALETS-BARAQUEMENTS
et HANGARS
préfabriqués en bois
Renseign. 4, bd de la SOMME, Paris
Tél. GAL. 93-02 à 04 - Pub. L. L.

OFFICIERS MINISTERIELS

Et. Me MALLET, not., Kremlin-Bicêtre
BEAU PAVILLON à Morsang-sur-Orge (S.-et-O.)
35, av. de Villemoisson prol. Cour, gd parc, dépend. Adj. 25 févr., 15 h. Mise à prix 250.000 fr. LIBRE. S'ad. Me Mallet.

Et. Me MALLET, not., Kremlin-Bicêtre
PROPRIÉTÉ VITRY-SUR-SEINE, 72, r. du Génie. Adj. 25 févr., à 15 h. M. à Px 200.000 fr. S'adr. Me MALLET.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 607

HORIZONTALEMENT. — I. Animal connu (10 lettres). — II. Elle mène son homme à la fortune (6). — II a un brillant plumage (3). — III. Superlatif (4). Gamins heures (5). — IV. Genre de palmiers (5). Pas reconnus (4). — V. Article (2). Partie de l'office divin (4). — VI. Rigoureux (9). — VII. Niveau (6). — VIII. Qui n'aime pas le progrès (10). — IX. Préfixe (2). Poète athénien (3). — X. Qui ne songent qu'au profit (10).

VERTICALEMENT. — I. Le menuisier y place ses outils (8 lettres). — II. Qui se fait largement entendre (8). — III. Est dangereuse lorsqu'elle est fixe (4). Rapportât textuellement (5). — IV. Désagréable à entendre (10). — V. Vieille affirmation (2). Son équivalent français est baissable (3). — VI. Démonstratif (2). Préparée en blanc (5). — VII. Qu'on n'a pas à acquérir (4). Peigne de tisserand (3). — VIII. Elle doit être suffisante pour entretenir la santé (6). Responsables d'irréparables outrages (3) — IX. Il fait la beauté d'une pierre précieuse (6). — X. Tamise (5). Qui ne nécessitent pas d'explications (4).

Solution du problème nº 606

HORIZONTALEMENT. — I. Vanité Ems. — II. Episodique. — III. Négoce Us. — IV. Duel, Nièce. — V. Arrenter. — VI. Ne. Enrue. — VII. Gers. Saas. — VIII. Sel. — IX. Sévices. — X. Minuterie.

VERTICALEMENT. — I. Vendanges. — II. Apeurée. Em. — III. Niger. Ravi. — IV. Isolées. In. — V. Toc. Ecu. — VI. Edentés Et. — VII. Iéna. Se. — VIII. Equerras. — IX. Muse. Use. — X. Se Ere. Lie.

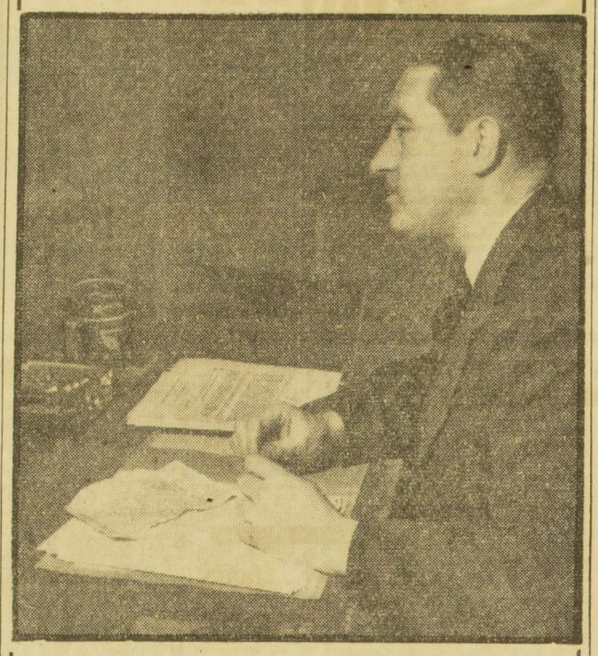
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

TROIS HÉROS D'UNE TRAGÉDIE DE LA RÉSISTANCE EN BRETAGNE

Désirée Le Mené, étranglée avec son fils (12 ans) par les F.F.I. de Vannes, et Stanislas Le Mené, ancien prisonnier, mari de Désirée et père du petit Maurice.



Le colonel Morice, chef des maquisards du Morbihan qui exécutèrent Désirée Le Mené et son fils, lit le télégramme où le général de Larminat exprime sa sympathie aux F.F.I. poursuivis et proteste contre le fait qu'un résistant (Crété, meurtrier de l'espionne présumée et de l'enfant) ait été déféré devant un tribunal civil.

L'étranglée de Vannes

SUITE 2

mandant Brunet, chef du 2e bureau de l'état-major, enquête.

« Je n'avance ici que des faits qui peuvent être prouvés par des témoins oculaires. Et les preuves montrant que Désirée Le Mené était une espionne, allaient être bientôt suffisantes pour que je puisse, aujourd'hui, parler sans crainte de couvrir une ignominie.

Une « résistante »

« Les sentiments de la Désirée étaient manifestement hostiles à notre égard. Elle ne cessait de protester contre notre présence. Et elle protesta encore plus énergiquement quand un groupe de mes hommes dut occuper le moulin de Brévan, appartenant à son frère prisonnier. Je lui fis alors remettre 5.000 francs pour la location du moulin pendant une semaine. Elle signa un reçu que j'ai conservé et qui prouvera, en tout cas, que cette femme n'était pas une résistante comme déjà on voudrait bien le dire, mais qu'elle monnayait ses services.

« Quelques jours passent et, un matin, le 29 juin 1944, Désirée, dont nous surveillions les allées et venues, nous échappe.

« Je regretterai toujours de ne pas l'avoir déjà fait exécuter.

La trahison

» Soupçonnant l'intention et le but de la démarche de Désirée Le Mené, je décide de partir avec mon poste de commandement à sept kilomètres de là. Bien m'en a pris car, quelques heures plus tard, la Folliette était cernée par les Allemands.

» Peu de temps après le lieutenant parachutiste Tisney, accompagné de quelques-uns de ses hommes, se tenait en embuscade près d'un chemin quand il aperçoit un convoi allemand se dirigeant vers Plumelec. Désirée Le Mené apparaît. Une voiture de la Gestapo stoppe, embarque la femme et continue sa route. Ce jour-là, à Plamelec, 17 patriotes furent arrêtés et fusillés.

» Cette fois, le lieutenant Tisney donne l'ordre d'arrêter Désirée. Trois hommes sont chargés d'aller la chercher à La Folliette et de la conduire avec son fils dans une ferme de Bothurel-en-Serrant, habitée par la famille Duval, et une section de patriotes commandée par le lieutenant Le Bourvellec, dit « Charlot ».

Les aveux

» Un interrogatoire commence. Désirée nie tout. Puis finit par admettre qu'elle avait été la maîtresse de plusieurs Allemands. Et, de fil en aiguille, elle avoue que c'était elle qui avait donné les noms des patriotes fusillés à Plumelec.

» Le Bourvellec envoie aussitôt un agent de liaison à l'état-major situé à l'écluse de Guiliac pour demander des instructions. Pendant ce temps, la femme et l'enfant restent enfermés séparément dans deux écuries. Un gendarme motocycliste français arrive et l'enfant se met à hurler : « Au secours ! Il y a des terroristes ici ! » Mais le gendarme ne voulut rien entendre. L'enfant avait déjà prévenu les hommes de Charlot : « Si vous faites du mal à maman, j'irai le dire aux Allemands. » Ce que chacun trouvait logique puisque, dans les rangs des maquisards, des enfants de 10, 11, 12 ans combattaient, servaient d'agents de liaison et savaient supporter les râclées que leur administraient souvent les Boches, sans parler.

» On a fait beaucoup de littérature sur l'enfant de Désirée ! On en fit moins sur les petits gars du Morbihan qui furent pour des actes de courage décorés comme des hommes.

L'exécution

» A l'état-major, un officier, après avoir entendu le rapport de l'agent de liaison envoyé par Charlot, donne l'ordre d'exécuter la femme sans toucher à l'enfant.

» L'agent transmet l'ordre, mais les patriotes de la ferme de Bothurel ne savent comment l'exécuter. Le soir arrive, et un paysan vient annoncer que les Allemands cernent la ferme. Il n'y a plus à hésiter. Le Bourvelec décide, avec ses hommes, de tuer la femme. Mais si l'enfant parle : ce sont les quatre enfants de Mme Duval et tous les autres habitants de la maison qui seront exécutés par les Allemands...

» Impossible d'utiliser les armes, et Lucien Crété est désigné pour étrangler Désirée et l'enfant...

» Les corps sont cachés sous un tas de ferraille et, en hâte, les hommes se dissimulent aussitôt après dans un pigeonnier. Dix minutes plus tard, les Allemands sont là, fouillent partout, sondent les paillasses, rouent de coups le fils aîné (12 ans) de Mme Duval pour tenter de le faire parler.

» Après leur départ, les patriotes prennent les cadavres et les enterrent en un endroit où ils sont encore.

» Je ne vois pas comment et quand il y aurait pu avoir viol. Cet acte était matériellement impossible dans ces circonstances.

» Le lendemain, « Charlot » envoie trois hommes perquisitionner chez Désirée, à La Folliette ; il trouve 25.900 francs dans une bouteille. L'argent est remis au lieutenant Le Bourvelec qui en rend compte à l'état-major qui répond : « Employez cette somme à l'entretien de votre section. » C'est ce que l'on appelle aujourd'hui : le vol ! »

Le télégramme du général de Larminat

Tels sont les faits exposés par le colonel Morice qui démontrent que l'acte de Lucien Crété ou la participation d'autres anciens F.F.I. a été accompli après un ordre, en temps de guerre, et qu'il est incontestable que cela relève de la justice militaire et non de la justice civile.

— **Tenez, lisez ce télégramme qui m'est adressé**, me dit le colonel Morice **et vous verrez que je ne suis pas le seul à penser ainsi.**

« Je vous envoie toute ma sympathie. En aucun cas, nous ne pouvons admettre qu'un résistant soit jugé par un tribunal civil pour un acte commis au cours de la lutte contre l'ennemi quand il combattait en soldat volontaire pour la libération de son pays. La loi est la loi. Les droits du citoyen sont les droits du citoyen et quand d'une ou les autres sont violés, le devoir de tout bon citoyen est de s'opposer à cette violation. Amitiés.

« Général DE LARMINAT. »

Mais, au deuxième étage du palais de justice de Vannes, le jeune juge d'instruction Verdeau qui, chaque jour, devient de plus en plus la bête noire des anciens F.F.I., va nous dire pourquoi il persiste à penser que l'enquête préalable doit être menée jusqu'au moment où il sera sûr que les faits ne sont plus de sa compétence.

J.-L. DARIEL.

DEMAIN :

Le juge Verdeau m'a dit

LES FONCTIONNAIRES

SUITE 1

res, du système rétrograde de zones de salaires introduit par le projet Philip ;

3° Indemnisation des heures supplémentaires, comme il est pratiqué dans le secteur privé ;

4° Suppression de la différence, dans l'attribution des acomptes provisionnels, entre auxiliaires et titulaires.

Les représentants du Cartel central des services publics et de l'UGFF ont été reçus, ce matin, par le président de la commission des Finances, à qui ils ont exposé leurs revendications énumérées ci-dessus.

L'U.G.F.F. a fait savoir qu'elle était prête à entreprendre « toute action » qui serait nécessaire pour faire triompher ses revendications, au cas où satisfaction ne lui serait pas donnée cet après-midi par l'Assemblée.

Le Conseil des ministres statuera sur l'immatriculation des cadres à la Sécurité sociale

Après un débat matinal, la Chambre a laissé à un prochain Conseil des ministres le soin de mettre au point définitivement la question de l'immatriculation obligatoire des « cadres » au système de Sécurité sociale.

Ce télégramme nous parvient à l'instant :

— Impossible vous adresser écho publicitaire. Excusez-nous et faites patienter vos lecteurs. Ferons envoi dès que possible :

Le Directeur général des Chaussures d'Art Lepicart.

(Communiqué nº 901.)

Pour la Sécurité sociale
M. Croizat propose :

● Le plafond des salaires soumis à contribution, actuellement fixé à 150.000 francs, sera, à l'avenir, déterminé sur la base de 6.000 fois le salaire minimum ou salaire légal horaire aux manœuvres ordinaires de l'industrie des métaux.

● Les maxima prévus pour les taux des indemnités journalières de maladie ou des allocations mensuelles de longue maladie et du capital au décès seront révisés de manière à correspondre exactement au salaire annuel de 150.000 francs.

● Les salariés nouvellement immatriculés pourront bénéficier des prestations des assurances sociales sans avoir à justifier du délai d'immatriculation normalement exigé dès qu'il établiront qu'ils s'étaient livrés à un travail salarié antérieurement au 1er janvier 1947.

● Les salariés nouvellement immatriculés pourront faire des versements de rachat pour des périodes n'ayant pas donné lieu à cotisation. Moyennant ces versements, ils seront assimilés aux assurés ayant cotisé sur la base du plafond.

● Suppression du plafond des ressources fixé actuellement à 15.000 et à 60.000 suivant qu'il s'agit d'un célibataire ou d'un ménage au-dessus duquel certains travailleurs indépendants se trouvent exclus du bénéfice de l'allocation aux vieux.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations, augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez MIMEPHONE (Films Américains), t. l. j., à 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits avant le 2 février.
Miméphone, 30, rue de Gramont, 2e.
Métro : Richelieu-Drouot.
(Communiqué.)

A RUEIL, OU RODE « LE VAMPIRE » seuls les policiers osent sortir la nuit

DEPUIS une semaine, chaque soir, à partir de 21 heures, les rues de Rueil sont des rues mortes.

J'ai patrouillé, cette nuit, avec la police, dans le quartier du Plateau.

Pendant une heure, nous avons marché dans le rue Danton, la rue de l'Hôpital, la rue Molière, la rue Balzac, la rue Xavier de Maistre. Nous avons rencontré deux personnes : un ouvrier qui, sa musette au dos, rentrait chez lui, et une vieille femme emmitouflée dans son fichu.

Pourtant, il était à peine 10 heures et Rueil compte 3.000 habitants.

Au cinéma, qui est fait pour contenir 1.500 spectateurs, il y avait hier 17 personnes.

« J'ai vu le vampire... »

Depuis quarante-huit heures, pourtant, le « vampire » ne fait plus parler de lui. Mais la peur est une maladie qui se guérit lentement. Et Rueil a peur.

Quand, voici une quinzaine de jours, Mme C., infirmière à l'hôpital, fut attaquée, le soir, par un homme que des passants mirent en fuite, on mit cela sur le compte d'un « dérégié » qui, sans doute, n'oserait plus recommencer. Mais quelques jours plus tard, une nouvelle attaque se produisait. Puis une autre : Mlle G., renversée par un homme, était gravement blessée à la tête, puis violentée.

Mlle G. est à l'hôpital. On ne sait pas encore, aujourd'hui, si elle retrouvera complètement son équilibre mental. Elle commence seulement à reparler.

« Eux non plus, ils ne m'auront pas ! »

Dans le pays, les vieilles femmes, elles, n'ont pas perdu leur langue. Une douzaine au moins affirment avoir vu « le vampire ». Ce matin, dans la boutique du boulanger, l'une d'elles affirmait avoir failli être sa victime.

— **En sortant de chez moi, à 7 h. 15, un homme a essayé de me bousculer. Des piétons arrivaient. Il s'est sauvé après m'avoir dit : « Je ne t'aurai peut-être pas. Mais eux non plus, ils ne m'auront pas... » C'était lui, j'en suis sûre.**

La police aussi, voudrait bien en être sûre. Car, au moins, elle aurait un signalement assez précis du bandit. Tandis que jusqu'à présent, les victimes du « vampire » n'ont pu le décrire que d'une façon très approximative.

Elle fait ce qu'elle peut, la police. Elle ne peut pas grand'chose. Les patrouilles ont été triplées. Maintenant 18 gardiens, 3 inspecteurs et le commissaire de la ville passent leurs nuits dans les rues, alors que 6 gardiens seulement ont été réservés pour le service de jour.

Et de 9 heures du soir à 6 heures du matin, dans les rues désespérément vides où rôde peut-être le bandit, seul résonne le pas des gardiens.

Marc LAMBERT.

Le corps de GRACE MOORE à Paris demain

COPENHAGUE, 31 janvier (U.P.) — Un Skymaster de la compagnie hollandaise K.L.M. partira demain, à 9 h. 30, pour Paris, transportant le corps de Grace Moore.

Le même appareil transportera jusqu'à Amsterdam les corps des six membres de l'équipage du Dakota accidenté et celui du passager hollandais, M. Engel. Il prendra également le corps du passager espagnol, M. Izerquierdo, qu'il transportera jusqu'à Madrid.

A force de rire une femme accouche au théâtre

L'acteur principal sera le parrain

(Dépêche « France-soir ».)
BALE, 31 janvier.

Il y avait hier 261 soirs que les gens de Bale allaient rire au théâtre Kuechlin. Depuis trente-huit semaines, la même comédie tenait l'affiche : « Le Soldat complémentaire Laeppli », une de ces bouffonneries qui prennent le spectateur à l'épigastre et qui le font se tordre sur son fauteuil jusqu'à ce que le héros de la pièce ait vidé son sac de plaisanteries.

Hier donc, une jeune femme, malgré une grossesse avancée, avait décidé d'aller rire à son tour, comme elle n'attendait son bébé qu'aux alentours du 15 février, il n'y avait pas péril en la demeure. Dès les premières répliques de l'acteur Rasser, qui jouait le rôle de l'ahuri Laeppli, elle commença à se trémousser d'aise ; à la fin de la première scène, elle riait à gorge déployée ; à la fin de la deuxième, elle se tenait le ventre à deux mains. De rire, toujours ; mais aussi pour une autre cause : en effet, les spasmes provoqués par la joie avaient déclenché ceux de l'accouchement, et l'on dut transporter en toute hâte la spectatrice à la Maternité. Faute de quoi, son garçon eût vu le jour aux feux de la rampe.

L'auteur de cette naissance prématurée, l'acteur Rasser, a demandé à être le parrain de l'enfant et à lui donner son prénom, Alfred. On a choisi pour second prénom celui de l'ahuri Laeppli, Théopile.

BOMBE ATOMIQUE

SUITE 3

5. Le monde, dans son état actuel d'évolution morale comparée à son évolution technique, pourrait, en fin de compte, être à la merci d'une arme de ce genre. En un mot, la civilisation moderne risquerait d'être complètement détruite.

6. Envisager une paix mondiale, sur quelque base qu'on puisse maintenant l'envisager, sans que les hommes d'Etat américains connaissent la puissance de l'arme nouvelle serait manquer de réalisme. Aucun système de contrôle étudié jusqu'à maintenant ne peut suffire à protéger contre cette menace. Le contrôle de cette arme à la fois à l'intérieur de chaque pays et entre les nations constituera certainement une tâche extrêmement difficile. Il devrait comprendre des droits absolus d'inspection et de contrôle intérieur, tels qu'on n'en a jamais envisagés.

7. De plus, en raison de notre position actuelle par rapport à cette arme, la question de la partager avec d'autres pays et, dans ce cas, d'en fixer les modalités, devient le problème essentiel de nos relations internationales. Et le rôle majeur que nous avons joué dans la conduite de la guerre et dans le développement de cette arme nous a chargés d'une certaine responsabilité morale à laquelle nous ne pouvons nous dérober sans être responsables de tout désastre qui pourrait en résulter pour la civilisation.

8. D'autre part, si le problème de l'emploi même de cette arme peut être résolu, nous aurons l'occasion de suggérer une organisation mondiale dans laquelle la paix de l'univers et notre civilisation pourraient être sauvegardées.

9. Ainsi que le général Groves l'a signalé dans son rapport, des mesures sont envisagées pour l'établissement d'une commission mixte composée de personnalités particulièrement qualifiées et chargées de donner conseil aux éléments législatifs et exécutifs de notre gouvernement, lorsque le secret ne sera plus totalement observé. Cette commission se prononcerait aussi sur les mesures à prendre à l'avance par le ministère de la Guerre, en prévision des problèmes d'après-guerre. Tous ces avis seraient, bien entendu, soumis en premier lieu au président.

La phrase suivante de nos préparatifs fut la nomination de la commission proposée par le paragraphe 9.

Cette commission, connue sous le nom de commission intérimaire, et dont j'étais le président, fut chargée de conseiller le président sur les divers problèmes soulevés par le succès apparemment imminent de nos recherches atomiques.

La commission prépara la déclaration qui devait être publiée immédiatement après le lancement de la première bombe atomique, et rédigea un document prévoyant le contrôle intérieur de l'énergie nucléaire et les méthodes de contrôle international de cette énergie.

« Une des bombes doit être utilisée contre le Japon »

Au cours d'une réunion de la commission intérimaire avec les savants, le 31 mai 1945, le général Marshall et moi-même exprimâmes le sentiment que l'énergie atomique ne pouvait pas être envisagée seulement au point de vue militaire, mais qu'elle devait l'être comme l'élément de nouvelles relations humaines.

Le 1er juin, après une discussion avec les savants, la commission intérimaire adopta, à l'unanimité, les résolutions suivantes :

1. Une des bombes devait être utilisée contre le Japon, aussi rapidement que possible.

2. Elle devait être lancée sur un double objectif : installation militaire ou usine de guerre entourée de maisons et immeubles divers plus aisément destructibles.

3. Elle devait être utilisée sans un avertissement préalable « sur la nature de l'arme ».

Un membre du comité, M. Bard, changea plus tard d'opinion et désapprouva la résolution du paragraphe trois.

Avant d'en arriver à ces conclusions, la commission intérimaire avait soigneusement envisagé soit l'éventualité d'un avertisssement détaillé préalable à l'utilisation de la bombe, soit celle de la lancer dans une vaste région inhabitée. Elles avaient été écartées l'une et l'autre comme impraticables. La commission avait considéré qu'elles ne suffiraient probablement pas à contraindre le Japon à la capitulation et qu'elles comportaient des risques sérieux.

L'expérience statique de New-Mexico ne donnerait pas la preuve définitive qu'une bombe quelconque, lancée à une hauteur déterminée, provoquerait les mêmes effets. Rien n'aurait pu être plus préjudiciable à notre effort en vue d'obtenir la reddition qu'un avertissement ou qu'une démonstration suivie d'un échec, ce qui était une réelle possibilité. De plus, nous n'avions pas de bombes à gâcher. Il était essentiel d'obtenir un effet suffisant avec les quelques bombes que nous avions.

Renoncerait-on à l'emploi de la bombe atomique ?

La commission intérimaire et le groupe de savants ont également servi d'intermédiaires. C'est par eux que d'autres savants, travaillant à la désintégration de l'atome, me firent parvenir leurs suggestions que je transmis au Président. L'une d'elles proposait de renoncer à l'emploi de la bombe atomique contre l'ennemi.

Le 16 juin 1945, après avoir étudié ce memorandum, les savants du groupe firent un rapport dont voici quelques paragraphes :

« Les opinions de nos collègues ne sont pas unanimes sur la première utilisation de ces armes : les uns proposent de faire une démonstration purement technique, les autres de s'en servir à des fins militaires pour amener l'ennemi à la capitulation. Les premiers voudraient que les armes atomiques soient mises hors la loi et redoutent que si nous les utilisons aujourd'hui, ceci ne nuise à notre position dans les négociations à venir.

» D'autres insistent sur l'opportunité d'épargner des vies américaines par une utilisation militaire immédiate de la bombe atomique et croient que cette initiative améliorera les perspectives internationales qui dépendent plus de la fin de la guerre que de l'élimination de telle ou telle arme. Nous nous rallions à ce dernier point de vue.

» Nous ne pouvons suggérer aucune démonstration technique capable de mettre fin à la guerre, nous n'envisageons aucune solution adéquate d'opposition à l'utilisation militaire directe de la bombe atomique.

» En ce qui concerne les aspects de l'utilisation de l'énergie atomique, il est évident qu'en tant qu'homme de science, nous n'avons aucun « droit de propriété ». Il est vrai que nous comptons au nombre des rares citoyens qui ont eu l'occasion d'examiner attentivement cette question au cours des dernières années. Nous ne prétendons pas avoir de compétence spéciale pour résoudre les problèmes militaires, politiques et sociaux suscités par la création de l'énergie atomique. »

Ce rapport expose les arguments de la commission intérimaire et de ses conseillers. Je me suis étendu longuement sur leurs travaux pour prouver que nous avons recherché les meilleurs avis que nous ayons pu recueillir. La fonction de la commission était, bien entendu, purement consultative. La responsabilité de conseiller de président m'incombait en dernier ressort et je n'ai aucun désir de le dissimuler. Les conclusions de la commission étaient identiques aux miennes. J'avais le sentiment que pour obtenir une capitulation sincère de l'empereur et de ses conseillers militaires, il fallait leur administrer un coup formidable, qui prouvât de manière convaincante que nous étions capables de détruire leur empire. Un tel coup épargnerait beaucoup plus de vies américaines et japonaises qu'il n'en sacrifierait (1).

Henry L. STIMSON.

(Copyright by Harper's Magazine.)
Tous droits de publication en langue française (France, Belgique, Suisse) réservés à France-soir. Reproduction, même partielle, interdite.

(1) Voir *France-soir* du 30 janvier.

PROCHAIN ARTICLE :

« S.UN », ou : Le Japon n'a pas compris...

LA FAMILLE ROYALE D'ANGLETERRE s'embarque pour l'Afrique du Sud

sur le « Vanguard » dont les marins pourront boire 6.300 litres de rhum

LONDRES, 31 janvier (Dépêche « France-soir »). — Les souverains britanniques et leurs filles, arrivés à Portsmouth en train spécial, embarquent cet après-midi à bord du « Vanguard », à destination ne l'Afrique du Sud.

Un train spécial blanc, composé de six wagons, quatre avions spécialement équipés, quatre voitures Daimler attendent déjà au Cap l'arrivée de la famille royale.

Sur le « Vanguard » ont été construits de nouveaux appartements au-dessus de ceux de l'amiral et du carré des officiers. 6.300 litres de rhum sont réservés pour les marins. La reine et les princesses ont emporté 200 robes de chez Hartnell et Molyneux.

A leur arrivée au Cap, les souverains verront le plateau qui domine le Cap, illuminé. Le roi descendra dans une mine d'or, assistera à une fête où participeront 50.000 zoulous et ouvrira la nouvelle session du Parlement sud-africain. Enfin, la princesse Elisabeth fêtera ses 21 ans pendant le voyage. Le peuple sud-africain lui fera cadeau de dix milliards de diamants.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

● BAYONNE. — Van Eboute, ancien membre de la L.V.F., condamné à mort par contumace, est arrêté à Saint-Jean-Pied-de-Port, où il était devenu concierge. (A.F.P.).

● DIEPPE. — André Radenac, 44 ans, chef de trentaine de la milice dans le Rhône, est arrêté à Dieppe, où, sous le nom d'Hawan, il était restaurateur. (France-soir).

● GRENOBLE. — Quatre bandits armés attaquent un encaisseur de la Trésorerie générale, mais sa poussette ne renfermait que du courrier. (A.F.P.)

● LAVAL. — Un cultivateur, grand amateur d'eau-de-vie et de cidre, Louis Busson, 43 ans, est trouvé pendu dans son écurie. Une enquête est ouverte, des taches de sang suspectes ayant été relevées. (France-soir).

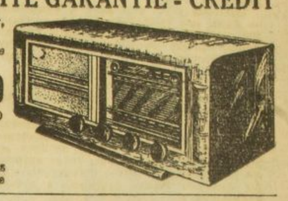
● RENNES. — L'adjudant Bossé, de la Wehrmacht, criminel de guerre, a été condamné à mort par le tribunal militaire de la 3e région.

● SEGRE. — Annoncé par une lueur fulgurante, un météore a traversé le ciel au-dessus de Segré. Quand le bolide fut passé, il laissa une queue teintée des couleurs de l'arc-en-ciel. (A.F.P.)

LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue gratuitement SUR DEMANDE

LE MISTUDIO
RÉALISE 3 MOBILIERS EN 1 SEUL C'EST { UN SALON / UNE SALLE A MANGER / UNE CHAMBRE A COUCHER
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
Par suite des coupures de courant : FERMETURE Mercredi. OUVERTURE Lundi.

NOUVEAUX PRIX - QUALITE GARANTIE - CREDIT
TSF **ELECTRO-RADIO**
Exposition permanente : Samedi 1er, Dimanche 2, Lundi 3 Février
Un poste de qualité garantie s'achète aux meilleures conditions chez
7, rue de Pali-Kao - PARIS (20e)
Métro : Belleville et Couronnes
LIVRAISON IMMEDIATE
Reprise de vos anciens postes
Expéditions dans toute la France



FABRIQUE de **CANADIENNES**
FOURRURES MOUTON, BLOUSONS -:- Envoi collection contre remboursement
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

COZETTE
162, Bd Magenta PARIS
METRO Barbès Rochechouart
500 Cosys-Studios 5.300 Frs
CHAMBRES & SALLES à MANGER assorties
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE (Fermés le Mercredi)

UNIQUE A PARIS... VENEZ VOIR...
« LA RETROSPECTIVE DE L'ECLAIRAGE A TRAVERS LES AGES »
au CENTRE RADIOPHONIQUE
28, rue de Clichy, 28 - PARIS (9e)
(à côté Casino de Paris) - Métro : Trinité
à cette occasion *GRANDE VENTE-RECLAME*
POSTES T. S. F. grandes marques. APPAREILS MENAGERS ELECTRIQUES, etc... avec BAISSE GENERALE de 10 % (au lieu de 5 %) sur présentation de cette annonce

BOIS DE CHAUFFAGE
Livraison Paris-Banlieue par 5 st.
Téléphoner à WAGRAM 16-94

fourrures **SCHABEST**
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

COUP DOUBLE !
LE GROS LOT DE
10 MILLIONS
AVEC LE Nº 122.722
LE GROS LOT DE
3 MILLIONS 1/2
AVEC LE Nº 083.280
ont été gagnés pour la deuxième fois par les **P'TIT QUINQUIN** 1/10e
pendant le mois de janvier 1947
EXIGEZ PARTOUT LES DIXIEMES
PORTE-BONHEUR
P'TIT QUINQUIN — LE TREFLE FER A CHEVAL

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St-LAZARE TRI. 08-09

TAPIS
La grande vente de tapis HAUTE LAINE
vendus par des SPECIALISTES
AU COMPTANT OU A CRÉDIT
se poursuit jusqu'à épuisement des stocks à
LA MAISON DU TAPIS
Ets LAPLANTE
61, r. des Petits-Champs, 61
entre av. de l'Opera et r. Ventadour

MIEUX et PLUS que 5 %
En achetant directement chez le FABRICANT SANS INTERMEDIAIRE
CANAPES-LITS à partir de 10.000 fr.
SOMMIERS-MATELAS, FAUTEUILS
Fabr. : 39, rue Doudeauville - MON 83-72
Me Château-Rouge (100 m. boul. Barbès)

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE. EUR
PARIS. 8e

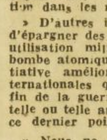
TRIOMPH-MOBILIER
274, FAUBOURG St-ANTOINE
PARIS (12e) MÉTRO : NATION

COSYS RONCE DE NOYER VERNIE pour 2 personnes 7.400 fr.

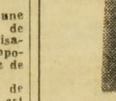
PEINTURE - DECORATION VITRERIE
Tous travaux exécutés à forfait et sur devis par les
Etablissements RIGATTE
95, rue de l'Amiral-Mouchez
PARIS (13e). GOB. 94-02

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

ASSURÉS — SOCIAUX
EXÉCUTION RAPIDE ET SOIGNÉE DES ORDONNANCES MÉDICALES



6 modèles de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 fr. étui compris



52, RUE DU COMMERCE
147, RUE DE RENNES
131, BVD. SÉBASTOPOL
150, AV. DE VERSAILLES
30, RUE VIVIENNE
12 Maisons dans Paris
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses
LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG 34-94.

CABINET-DETECTIVE
PARKER
TOUTES ENQUETES, FILATURES
PROVINCE — ETRANGER
SURVEILLANCES USINES, MAGASINS, CHANTIERS
104, Faubourg Poissonnière, PARIS-Xe
Trud. 83-46

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Marcel CERDAN, ce soir fera le poids : 72 kg. 574

Lorsque Cerdan, entre deux combats dans la métropole, rejoint Casablanca, c'est irrésistible, il est attiré au Maârif, faubourg où notre vedette n° 1 s'initia, bambin déjà dynamique, aux mystères du noble art...

Ses succès — maintenant universels — ne l'ont point grisé et il n'a jamais oublié ses petits camarades d'enfance, devenus des hommes...

Marcel est alors happé, tiré, invité, submergé, car il ne sait rien refuser.

Mais après le combat rude et victorieux contre Abrams, du 6 décembre, Marcel, qui avait subi aussi vaillamment les assauts multiples des journalistes américains, sentit qu'il avait besoin d'un sérieux repos. Il embrassa sa femme et ses enfants et, esquivant ses amis de Casa, il disparut vers les hauteurs du Tizi N'Test. Le grand silence, l'air vif, revigorèrent rapidement cette exceptionnelle nature ; et lorsque Roupp mit la main sur son poulain, Cerdan pesait 78 kilos !

Quelques jours plus tard — avant-hier — après une formidable séance de training au cours de laquelle Marcel livrait douze reprises dont trois face au poids lourd Henche, Cerdan ne pesait plus que 74 kilos !

« L'air des montagnes marocaines a remplacé le footing... » constatait Marcel, très satisfait de sa fugue.

Dans la nuit de mercredi, Cerdan s'envolait pour Paris. Une demi-heure après son arrivée, il faisait un tour au Parc des Expositions puis notre enthousiaste amateur de films d'aventures alla au Gaumont Palace applaudir « Arènes sanglantes ».

En fin d'après-midi, il était chez Lepesant, où il s'infligea une bonne séance d'entraînement. Enfin, le soir il était à Wagram.

Après un ultime training Cerdan sera ce soir au poids : 72 kg. 574

En conservant une forte personnalité.

Cerdan sait tout de même freiner ses fantaisies. Il est équilibré et rempli de bon sens. Quelle riche nature !...

Georges SCHIRA.

○ ○

La location est ouverte à « France-soir », 100, rue Réaumur.
La salle sera chauffée.

« Je pars pour la grande aventure », dit FOUQUET en quittant Bruxelles

(De notre envoyé spéc. permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 31 janvier. — Léon Fouquet a quitté Bruxelles ce matin. En dernière minute le champion de Belgique a renoncé à prendre l'avion.

— Je pars pour la grande aventure, nous a-t-il dit, avant de monter dans le train de Paris. Mon entraînement a surtout été axé sur l'amélioration de ma garde.

» Ne croyez pas pour cela que je vais me cantonner dans la défensive. Si j'ai l'occasion de placer un droit... »

L'horaire du programme

16 heures : amateurs
RICHARDOT c. DIGALDI
ASTAN c. SOURIS

16 heures 30 : coq (6x3)
KID ANDRE c. EVEN

17 heures (10x3)
KRAWCZYK c. KID TUNERO

17 h. 45, championat d'Europe, poids moyens (15x3)
MARCEL CERDAN c. L. FOUQUET

18 heures 45 (10x3)
ROBERT CHARRON c. F. DEMEYER (ex-ch. de Belgique)

Deux combats de remplacement sont prévus au programme

MOYENS DE LOCOMOTION : Métro et autobus : Porte de Versailles

Les coureurs de l'A.G.A.C.I. à Montlhéry le 16 février

C'est le dimanche 16 février que, pour la première fois depuis 1939, la piste de vitesse de l'autodrome de Montlhéry sera ouverte aux coureurs. L'A.G.A.C.I. et l'A.M.C.F. prendront possession de la piste ce jour-là, pour une réunion d'essais avant la prochaine saison.

Pas de 24 h. du Mans cette année

Malgré tous ses efforts l'A.C.O. n'est pas en mesure d'organiser cette année la course des 24 heures du Mans. Il espérait trouver les concours officiels nécessaires pour remettre en état le circuit avant le mois de juin prochain, date prévue pour la ronde des 24 heures. De soldes appuis ont été donnés à l'A.C.O. mais ils se sont révélés insuffisants.

Déjà Grignard, Gordini et son équipe, Bonnel, Mouche, possesseur maintenant d'une Talbot 4 l., Balsa, dont ce sera la rentrée depuis son accident de Saint-Etienne, et Mestivier seront au départ..

Côté motocyclistes, Mauve est déjà assuré de la participation de Loyer, Perrin, Monneret, Lhéritier, Houel.

Les pilotes qui se trouvent actuellement en Suède, Chaboud, Trillaud, Chiron, Sommer, Giraud,-Cabantous seront probablement de retour à temps pour essayer eux aussi Montlhéry.

Fernand LEGOUGE.

Pour son combat contre Roderick

VILLEMAIN ETAIT FAVORI hier à trois contre un

Ernie Roderick, champion d'Angleterre et d'Europe des poids welter, est attendu cet après-midi à Paris. Ce sera son premier combat à l'étranger et c'est pour cette raison que ses amis ne sont pas très rassurés.

Le tenant du titre européen a 33 ans et compte 110 victoires, 4 matches nuls et 17 défaites. Il a été opposé aux plus durs boxeurs de l'époque, et notamment à l'extraordinaire « Homicide » Armstrong.

Mais cela ne nous donne guère une opinion exacte de sa valeur actuelle comparée à celle de nos nationaux.

Ernie Roderick, pour mettre son titre en jeu devant Robert Villemain, touchera une bourse de 1.000 livres sterling, soit au cours du change 480.000 francs.

Aussi faut-il s'en reporter aux combats qu'il fit ces derniers temps devant Kouidri et Walzack.

Villemain vainqueur...

Omar Kouidri, ex-champion de France des welters, qui fut opposé à Ernie Roderick pour le titre européen, est catégorique :

— Villemain sera vainqueur..

Roger Oquinarenne est un homme fort sage, au jugement sûr. Il n'a pas l'habitude de donner une opinion à la légère :

— Je crois en la victoire de Robert Villemain, nous a-t-il dit. Et cela pour plusieurs raisons. Sans mésestimer la valeur de Roderick, il est bon de souligner qu'il a 33 ans et que, par conséquent, il est un peu... diminué physiquement. Pour compenser cela, il possède un style économique et il est très adroit. Ce qui peut lui permettre de réussir bien des choses. En fait, Villemain connaîtra un début de combat difficile, puis il « absorbera » son adversaire dans les dernières reprises.

Pour terminer, signalons que l'on donnait hier, dans les différentes salles d'entraînement de Paris, Villemain vainqueur à trois contre un.

Jacques CHAPUS.

Ciseaux et torsions

Ce soir (20 h. 45), au Cirque d'Hiver, catch avec Henri Cogan, Charlie Fisher, champion d'Angleterre, Arthur Sparke, autre champion anglais, l'Italien Riboja, le Russe Yvan, Sabvaillet et Georges Freymond.

Le K.O. de Rouff est une dure leçon

Jean Stock, vainqueur de Maurice Rouff par k. o. à la cinquième reprise, tel est le résultat brutal et, il faut bien le dire, inattendu, qui a permis au rude Stock d'enlever, hier soir, à Wagram, une intéressante compétition de poids moyens.

Cette grave défaite d'un jeune très doué n'a pas surpris tout le monde, l'ersonnellement, nous avions déjà prévenu Rouff que le fait de s'être entraîné sans seance de gants pouvait avoir de fâcheuses répercussions. Notre surprise a été plus grande encore d'apprendre hier après-midi que depuis son dur combat contre Jury VII Rouff n'avait pas croisé les gants en salle contre un partenaire. Ses coups manquaient d'efficacité réelle et surtout de précision. En outre, Rouff qui a maigri très rapidement — il se présenta hier à 72 kilos — n'a pas eu le temps de remplacer cette perte de graisse par du muscle. Il manquait de résistance. Enfin, garde trop basse, il eut tort d'accepter la bataille.

Une fois de plus, adressons nos félicitations au jeune Skena. Le petit coq logois a enlevé une nouvelle fois une victoire aux points au détriment du jeune Even, un petit battant qui semble échappé de l'Albert's Hall de Londres.

En fin de soirée, Mokhsi a battu Fibaz aux points.

G. S.

C'est de Rome que l'évêque de Troyes bénira Corbeil

La Coupe fera déserter Corbeil samedi après-midi. Une véritable caravane se rendra à Troyes où les amateurs parisiens rencontreront l'invaincu de la deuxième division : Sochaux.

M. Mercier, président du club, a bien fait les choses. Tous les footballeurs — des minimes à l'équipe première — assisteront au match gratuitement... frais de voyage compris

— Ainsi les Sochaliens donneront-ils la leçon à tout le monde, a précisé le directeur des Moulins de Corbeil. Car je suis certain qu'ils nous battrons. Nous serions présomptueux si nous prétendions avoir des chances de nous qualifier. Un seul espoir : limiter les dégâts. »

Corbeil pense surtout à la « montée »

Hier après-midi, l'entraîn-ur-joueur Guimbard a fait subir une sérieuse séance de training au second « contingent » formé d : Baré, Vermejen, Frigeas, Joanin, Babinot, Molinari. L'autre partie de l'équipe, qui travaillait, avait reçu les conseils la veille.

— Certes, nous ne partons pas battus d'avance, nous dit-il ; mais il serait fort étonnant que nous fassions subir à Sochaux sa première défaite.

» Notre équipe sera la même que celle qui battit Avignon. C'est-à-dire : Chapelet, Molinari, Reynaud, Lang, Frigeas, Baré ; Guimbard, Vermelen, Joanin, Babinet, Pager. »

Mgr Le Couédic s'excuse

M. Mercier a reçu une lettre de Mgr Le Couédic, évêque de Troyes ancien curé de Corbeil. Le prélat s'excuse de ne pouvoir assister au match devant partir pour Rome.

— Mais, a-t-il précisé, l'équipe recevra ma bénédiction de la Ville sainte ».

Et M. Mercier de faire un mot :

— Peut-être n'encaisserons-nous pas un chapelet de buts !

Dominique FRANZA.

En basket, pas de rencontre de championnat en plein air dimanche

Tous les matches comptant pour les championnats de France de basket-ball qui devaient avoir lieu en plein air dimanche sont reportés au 9 février.

Par contre, ceux qui doivent se dérouler en salle sont maintenus.

○ ○

● *Le Marseillais Aznar a signé une licence au S.C. Toulon.*

NOUVELLES de l'AIR

● Le DC 6 est très prisé par les grandes compagnies de transport. Quarante-quatre ont déjà été commandés par des puissances du nord de l'Europe.

● Aux abords de la semaine de Pâques et sur le parcours Paris-Cannes sera disputé la Coupe Montana, épreuve de vitesse pour avions à réaction. La distance sera vraisemblablement couverte en moins d'une heure.

● De Tony Vassillière (Editions Guy Le Prat, 5, rue des Grands-Augustins), Air Album contenant les plans et les photos des types les plus modernes français et étrangers.

● Air France utilise de nouveau l'aérodrome de Poretto — à 20 kilomètres de Bastia — pour ses services quotidiens en direction de Nice.

● L'exposition aéronautique de Bruxelles aura lieu du 4 au 20 août.

Jean RICHARD.

Lorsque le « campionissimo » explique ses défaites

(De notre correspondant particulier, Giani BRERA)

MILAN, 31 janvier (via Eastern). — Après une absence de trois mois, durant laquelle il n'a fait en Italie que des apparitions météoriques, Fausto Coppi est enfin rentré au pays.

Quand je l'ai rencontré, il avait l'air frais et dispos et ne paraissait nullement affecté par les reproches que la presse italienne lui a adressés au sujet de son activité hivernale. Peut-être dans le but de prouver que les critiques ne l'ont pas touché, le « campionissimo » m'a annoncé que dans quelques jours il partirait pour Zurich où il disputera une américaine en compagnie de Bartali.

Coppi ne se fâche pas lorsqu'on lui parle des défaites qu'il a subies. Au sujet de celle de Saint-Etienne, il explique que l'accident dont il fut victime eut lieu au cours du premier kilomètre.

— J'ai eu tort de reprendre la course, ajoute-t-il. J'aurais dû abandonner.

A Paris, Coppi n'avait qu'un but : gagner pour démontrer à Prat et au public français que sa défaite de Saint-Etienne n'était qu'un accident. Pendant les éliminatoires il se contenta de surveiller son adversaire Van Steenbergen pour enlever la course avec le minimum d'efforts. En finale, il aurait pu rejoindre Prat si une crevaison ne lui avait encore fait perdre du temps.

De nombreux champions étrangers ayant manifesté l'intention de participer à Milan-San Remo, Coppi espère y retrouver Van Steenbergen. En attendant, il s'est réfugié sur la Riviera où il prendra un repos bien gagné.

○ ○

● *Hilaire Bertellin a reconnu, hier, deux fois le tracé du « Paubecq », le matin en compagnie de Robic et Dorgebray, l'après-midi avec les poulains de Francis Pélissier, Goutorbe, Bonnaventure, Batot et Schmitt.*

Fauvel n'osait croire à sa sélection pour Luxembourg

Ce n'est pas sans impatience que le cyclo-crossmen, hormis Oubron, Robert Ramoulux, attendaient la sélection de l'équipe française qui disputera, le 18 février, à Luxembourg, le cyclo-cross international.

Si le choix de ces trois hommes ne souffrait aucune discussion, celui du quatrième, par contre était plus délicat.

Rondeaux, Jodet, Fauvel, Cecil Bastellin étant aussi méritants les uns que les autres.

La commission sportive, réunie hier soir à la F.F.C., a retenu finalement André Fauvel.

— Maintenant, me voici rassuré, dit-il. Je vais pouvoir dormir tranquille et, dès dimanche, j'espère mériter la confiance qu'on a mise en moi.

Michel COSTE.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 31 JANVIER

Marché calme, quelque peu irrégulier, avec un fond de résistance, de fermeté.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	89 ..	89 ..	Enregie Industrielle	1.404 ..	1.40
3 % 1878-1890	97 75	97 15	Forces Motr. Truyère	2.635 ..	2.63
5 % 1920	140 10	139 65	T. S. F.	1.595 ..	1.62
3½% 1942	97 ..	96 05	Thomson	782 ..	78
3 % 1942	90 ..	90 ..	Citroën N	2 625 ..	2.60
3 % 1945	89 35	89 30	Forges Nord-Est	806 ..	79
Caisse aut. 5 % 1938	123 15	123 45	Jeumont	1.300 ..	1.30
Obligat. 4½% 1933	1.326 ..	1.321 ..	Denain-Anzin	2.400 ..	2.39
— 4 % 1934	1.189 ..	1.180 ..	Peugeot	1.460 ..	1.47
7 % 1924 $ 1.000	143700 ..	143200 ..	Schneider	2.985 ..	2.96
4 % 1939 Fl. 1.000	76.500 ..	76.000 ..	Senelle-Maubeuge	2.050 ..	2.06
Obl. Banque de France	6.450 ..	6.450 ..	Tréfileries Havre	2.645 ..	2.63
Banque Afrique Occid.	2.660 ..		Bâthune	2.080 ..	2.08
— Indochine	11.000 ..	11.850 ..	Charbonnages Tonkin	2.890 ..	2.89
Crédit National	4.890 ..	5.090 ..	Aniche	1.650 ..	1.63
B.N.C.I. (p.b.)	995 ..	995 ..	Anzin	1 020 ..	1.02
Banque de Paris	1.370 ..	1.355 ..	Blanzy	1.980 ..	1.98
— Transatlantique	1.198 ..	1.195 ..	Courrières	631 ..	63
B.U.P.	1.140 ..	1.140 ..	Lens	770 ..	77
Cie Algérienne	2.025 ..	2.120 ..	Penarroya	1.545 ..	1.53
C.N.E.P. (p.b.)	1.820 ..	1.820 ..	Ugine	1.420 ..	1.40
Crédit Comm. France	1.205 ..	1.210 ..	Givet-Izieux	4.200 ..	4.20
— Industr. Comm.	1.240 ..	1.250 ..	Kali	2.852 ..	2.85
— Foncier France	2.820 ..	2.880 ..	Kuhlmann	1.370 ..	1.36
— Foncier Indoch.	895 ..	888 ..	Péchiney	1.960 ..	2.00
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.831 ..	1.835 ..	Rhône-Poulenc	2.005 ..	2.00
Société Générale (p.b.)	1.932 ..	1.926 ..	Saint-Gobain	4 740 ..	4.74
Marseillaise Crédit	1.616 ..	1.590 ..	Port Rosario	24.500 ..	25.50
Suez	54.250 ..	55.000 ..	Chargeurs Réunis	5.895 ..	5.90
— Jouissance	45.200 ..		Transatlantique	490 ..	52
— fondateur	40.900 ..	42.000 ..	Brasserie Quilmès	39.500 ..	40.40
— civile	14.900 ..	15.000 ..	Say	1.450 ..	1.42
Métropolitain	865 ..	860 ..	Saint-Raphaël	33.800 ..	33.80
Santa-Fé (Ch. fer)	9.250 ..	9 105 ..	Canadian Pacific	5.330 ..	5.33
Shanghai (Tramw.)	2.375 ..	2.325 ..	Central Mining	9.640 ..	9.64
Eaux (Cie Gle)	1.506 ..	1.501 ..	Geduld	2.640 ..	2.64
Lyonnaise des Eaux	1.520 ..	1.530 ..	Rio Tinto	7.850 ..	7.75
C.P.D.E.	1.500 ..	1.510 ..	Union Corporation	5.500 ..	5.50
Générale Electricité	2.790 ..	2.800 ..	Nestlé	45.625 ..	45.25

Les MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 159

Maigré la fatigue, Jean Valjean continuait à marcher sans perdre courage ; il se savait maintenant dans la bonne voie et l'espoir le soutenait.

Tout à coup, il aperçut le rond de lumière que projetait dans la galerie un « regard ». A bout de souffle, il déposa sur le sol Marius toujours inanimé.

Voulant panser une des plaies du blessé, il déchira un morceau de la chemise de Marius. Une lettre était serrée sur la poitrine du jeune homme.

Ayant ainsi découvert l'adresse de celui qu'il avait sauvé, Valjean se remit en route. Mais le sol semblait peu à peu s'enfoncer sous ses pas.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30'

Dame dès. bon. pl. vendeuse tt commerce, peut four. réf. Prêt Bonneterie, Lay, Merc. Pt Logt s. poss. VANDE, 25, avenue Marx-Dormoy, BLANC-MESNIL.

Jne Hom. 28 a. actif, format. juridique ex. direct. Agence Comm. rech. situat. sér. ds représ. Aff. lucrat. ou comm. Ecr. COMTANT 2.20.471, rue Vivienne, 17, Paris.

Dame distinguée soixante, active, dévouée, fer. dame de comp. pr. pers. âgée. Ecr. 7904, Fr.-soir

Nerf. ch. place Comptoir Parfu. bani. Ecr. No 7738, France-soir

Jne H. 30 a. exc. con. lang. fran. ch. pl. rés. secr. Libr. Ecr. 7582, F.-s.

Cherche travail confection dame à domicile. Ecr. GABRIOLET, 42, rue Etienne-Marcel, PARIS.

Homme toutes mains, permis truck, connaiss. auto, cher. place stable. Ecr. No 7748, Fr.-soir.

Libre 3 jrs sem. cher. empl. indif. Ecr. Bd Haussmann, 7869, France-soir

Chauff. mécanicien pl. tourisme 35 a., 16 a. pratique ch. empl. M. Clemmer, 36, r. de l'Orillon-11e

J. F. 26 a. ch. sit. vend. cais. ou autre, pos. permis. Ecr. 7876, Fr.-soir

Bobineuse main ch. pl. Ecr. Moisseau, 30, av. Républ. Issy-Mou.

Adj.-chef démob. av. stat. 3 a. perm. cond. ch. pl. de conf. Labigand, 120, av. du Boulle, Neuilly-s.-Seine

J. F. bonne présent., infirmière, personnelle, pariant, écrivant anglais bonnes références, cherche situation sérieuse. G. 38, rue de Dunkerque, PARIS.

Dame près. b. dés. pl. com. gouvernante-ménagère ch. pers. sle. Ecr. Mme Heil, 19, r. Provence-9e

Mons. 40 ans, cher empl. gard. nuit. Ecr. MOCHI, 11, Cité Pelleuse-la-Poterie, Issy-les-Moulineaux

J. F. 23 a., act., ambitieuse, ch situat. intéress de préf. dans commerce. Ecr. No 7844, Fr.-soir.

Ass. prof. tech. mécanique dem. travaux montage vér. roul. 38, rue Auger, PANTIN.

Chauffeur 30 a., cél. perm. tour. P.L. cherche place Paris-Prov. Peut faire tites répar. entretien. Ecrire No 7880, France-soir

Comptable S.C.F. libre quelques jours, SAM. 20, r. Mogador.

Ménage valet maître d'hôtel et cuisinière dem. pl. sér. réf. Le Franc, 76, place Maréchaux-Ney

J. H. 17 a. réf. près. p. par. ch. emp. Mon comm. Gs. Ec. 7736, F.-s.

CUISINIER, F. CHAMBRE serv. dem. pl. rest. hôtel. Pens. fam. Ecr. P.R. No 7815, France-soir

Américain civil parlant un peu français cherche situat. Ecrire JAMES, 100, rue de Maubeuge.

Personne tr. sér. cher. place comm. légère, en essayeuse, tr. b. réf. Ecr. BERTHE, 2, r. Ernest-Hamel

J. fem. dem. pl. coupeuse confect. dam. sports. Ecr. No 7450, Fr.-s.

Jne chef cuisin. ch. pl. ou gérance Bon. réf. Ecr. No 7433, Fr.-s.

Caissière-comptable, exc. réf., dem. empl. min. 10.000. S'adr. Pelletier, 62, r. Pouchet, Paris-17e

Jne fille, 20 ans, cherche place bonne à tout faire, nourrie, logée. Ecr. Mlle MASLAT, chez M. DESLOT, à Beard (Nièvre)

Dame, 48 a., libre, tr. active, cherche poste confiance, seconderait patron affaires, commerce. Ecr. P.L. No 7902, France-soir

Fr. 46, parl. écr. angl., sec. rédig. ts trav. préf. us. mag. rest. Réf. Ecr. P.R. No 7993, France-soir.

J. F. secrét. direct., exc. réf., sténo-dact. conn. angl., ch. sit. stable, cap. second. pat., ou ch. comm. ou ind. Ecr. 8057, Fr.-soir

J. F. 25 a. étud. sup. conn. angl. ital. 3 a. secrét. dir. ch. sit. Sér. réf. Ecr. No 7701, France-soir

Pédicure, 25 ans, diplôm. scholi, cherche place stable à Paris. Ecr. P.R. No 7920, France-soir.

Jne fem. 30 a., infirmière, dact. un peu sténo, bon instr., ch. empl. 1/2 journ. Ecrire Nord ou est, Chignancourt, Mme Colombaud, 47, av. Brossolette, Pierrefitte (S.).

J. H. 25 a. célib. lib. serv. milit. b. inst. gie et comm. parl. espagn., perm. cond. bon. réf., ch. affaires France, colon., étrang. Charles Albert, 24 r. des Ecoles-5e

Mén. dem. garde propriété ou garage, perm. Rond. Réf. Viladier, à Sichamps par Prémery, Nièvre.

Chef CUISINIER cherche place cantine ou trav. simil. Sér. réf. Steiner, 2, r. des Trois-Frères-18e

Secrét. poss. machine, français, anglais, allem., trav. rapp. midi ou dom. Ecr. No 8010, France-s.

Cherche place chauffeur routier, permis, DEHAYE, 31, r. Cave, Levallois-Perret. ROQ. 04-83.

Chauff. mécan. 45 a., 26 a. de métier. Réf. mais. bourgeoises, cherche place stable ou extra. ANDRE, 62, r. Pergolèse-16e arr.

Bottier, tr. cap. sous-gdes mains, répar. Chalono, 27, r. Violet-15e

Valet cuisinier ttes mains, dem. place stable bonnes référ. Ecr. François, 2, r. Henri-Duchesne-15e

Hom. 36 a., ch. place chauff. liv. Pl. tr. bon réf. Ecrire Poinsot, 1, pl. République, Paris-3e

Ex-AUBERGISTE CUIS., cap. tenir rest. hôt. cant., dem. place. Ecrire P.R. No 7615, France-soir

Secr. st.-dact., capacité droit, ch. sit. avocat préf. Ecrire J. DEDET, 6, rue Chambertin-12e.

Chauf. 40 a. exp., ts perm. dem. pl m. comm. ou transp. même prov. Capt. 14, r. Marroy, Tournan, S.-M.

Désir. aménl. situat. ts permis, 26 a., ch. ts trav. de nuit. Ecr. Dubois René, 3, r. Thomire-13e.

2e9 ans, actif, sérieux cherche empl. bureau ou autre. Gilbert, 14, r. Edmond-Roger, Paris-15e.

J. dame ch. empl. bureau av. vente ou repres. pr après-midi. Grémillon, 41, r. Boulogne, Paris-2e

Fem. ménage un enf., dem. place concierg. ds bur. anc. gens mais. Dubois, 11, av. Ch.-Floq., PARIS.

J. F. 21 a. sténo-dact. franç. angl. cherche emploi secrétaire technique ou autre situat. intéressante. Sal. 11.000. Ecr. 8.220, Fr-soir.

J. F. cherche place aide-comptab. ou trav. bureau sér. références. Ecr. P.R., No 8.092, France-soir.

Dact. ch. sit. ap.-midi. Duchein, B.P. N° 17 Le Vésinet (S.O.)

J. F. cherche place aide-compt. Stand. ou trav. bur. sér. réf. Ecr. P.R., No 8.093, France-soir.

Chauffeur permis 1922 ch. place ch. stable. Ecr. ROBSON, 15, rue Sébastopol, NEUILLY. MAI. 28-59.

GARDES D'ENFANTS 60'

Cherche enfants bas âge. Aron, Cie Nationale, Viry-Chât. (S.O.)

TRAVAUX A FAÇON 120'

Atelier tiing. femme et enfants prendrait travx à façon. Compt. du Tricot, 23, r. de Cléry-2e arr.

Tapissier, décorateur, trav. impeccable. Téléph. PRO. 65-67.

Rabotage, encaustique. Paris, Banlieue. Tél. TUR. 87-91.

Dupuy, Rabotage, encaustique de parquet. Tél. : ODE. 40-11.

50 % rabais. Electricien disp. 8 radiat. à condensateur. Téléphone : TRU. 60-22, après 20 h

J. Fem. sach. bien coudre, ferait trav. cout. racc. chez partic. Ecr. P.R. No 7880, France-soir.

Dem. façonn. tricot J. 8 1 m. pr trav. série. Ecr. No 7676, Fr.-s.

FOURREUR-ARTISAN, Réparat Transf. 42, bd Arago. Por 03-94

Sold. bas px Chapeaux Hte-Mode Transf. vieux feutr. fac. chic dep. 200 fr. GIC, 18, Ch.-d'Antin.

Peinture ts travx, LIO. Suf. 64-38

Tous travx maçonnerie, plomber. peinture, électric. BOT. 73-01.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 130'

DESSINATEURS études, DESSINATEURS petites études (outils de presse)
AIDES-COMPTABLES
Se prés. à 9 h., sauf samedi : Cie Industrielle des TÉLÉPHONES, 2, r. des Entrepreneurs, Paris-15e

On demande 1 INGENIEUR au cour. calculs machines électr. (dynamos, moteurs) pte puissance et 1 DESSINATEUR 2e échelon. Ecr. av. réf. DUCELLIER, 23, rue Alexandre-Dumas, (Cantine).

Vous qui cherch. collab. hom. sér. et honnête, ca. de vs second. et aider à étendre votre affr., écriv.-moi. Anc. empl. vend. achet. représ. part. rien ne vous empêche. Ecr. L'inet. sympa. têtu, diplomate, sait trait. avec clients, fournis. ou personn. si utile. Gain suivant rendement. Ecr. P.R. No 7906, France-soir.

On dem. bon. remailleuse. PORCHER, 91, r. La Boétie, 3 à 5 h.

On dem. f. de mén. pour bur. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli.

On DEMANDE JEUNES GENS pour apprentissage de bicyclettes. CYCLES DELANGLE, 13, rue du Sergent-Bauchat, PARIS (Nation)

Dem. un cloueur de caiss. Gault, 21, rue Robervval-17e. 9 à 12 h.

Décolletages pour confiserie pour chez soi. Se présent. mercredi ou samedi, Mauret, 339, r. St-Martin

Cherch. tôliers réparat. autos. Ch. rue Le Bua, PARIS-20e.

Bons moiteurs électriciens pour installations bâtiments. Se présenter avec référ., 8 à 9 h. matin, Grenon, 82, boul. Tour-Maubourg.

On dem. ouvr. dom. at mat. Lunéville. Beau, 46, r. Richer-9e.

Dem. jeune gens pour travx d'intérieur. Robert, 45, r. Rochechouart.

Bon dessin étude 1er échel. chaudronnerie, installation usines. PRAT, 64, rue Miromesnil-8e arr.

Pour services de recherches métallurgiques, on demande ingénieur chimiste, diplômé enseignement supérieur, ayant quelques années de pratique industrielle. Nationalité française exigée. Age : 30-35 ans. Situat. d'aven. immédiate, bien rémunérée. Ecrire à COURTY, No 4549, rue Vivienne, 17, Paris.

OUVRIERE TAPISSIERE
STENO-DACTYLO. HOHMAN, 9 pass. E.-Delaunay, PARIS-11e

Cherche garçon de courses sérieux, connaissant moto-tri pour Paris. Se présenter, muni de références, de 10 heures à midi : CHANOVE, 253, bd Saint-Denis, Courbevoie. Mo Pt de Levallois.

CHIMISTE
USINE PEINTURES.
VERNIS. REGION NANTES.
SONAL, 42, rue de Clichy, PARIS. Téléph. TRI. 69-09.

MECANICIEN
D'ENTRETIEN
USINE PEINTURES.
REGION NANTES. LOGE.
SONAL, 42, rue de Clichy, PARIS. Téléph. TRI. 69-09.

BRASSEAU, Arch., 8, r. d'Aiger-1er dem. METREUR-VERIFICATEUR ts corps état. Faire offre par lettre.

Ch. acheveurs horlogers tr. bien payés. Hervais, 8, pl. Madeleine

Opérateurs expérimentés, possédant matériel et pouvant se déplacer demandés pour édition cartes postales illustrées. Offres sous No XIV 67 - 620/47 au Serv. Mass. Œuvre, Strasbourg, Ets TUNZINI, 69, rue Legendre, dem. TOLIERS

TRACEURS en Tôlerie
Chaudronnerie.
SOUDEURS ARC
Primes et Cantine.

MANUF. D'ARMES de PARIS dem. 2 COMPTABLES de magasin
1 LAVEUR de carreaux professionn.
Se prés. Serv. du Personnel, 5, r. Pleyel, St-Denis, 8 h. 30 à 17 h. 30 sauf samedi. Visa 19/45/02.

CAOUTCHOUCS S. L. T. Clichy, dem. TOURNEURS AJUSTEURS

Se présenter matin 8 à 9 heures. 104, quai de Clichy, CLICHY.

Dem. mécan. chauss. pr trav. dom. ou atel. 13, r. Boucheries, St-Denis

Dem. ON DEMANDE MANŒUVRES de magasin. Se présent. Ets GROSDEMOUGE, 63, av. Parmentier, PARIS (11e)

TELEPHONISTE demi-journée. Hôtel R.V., 31, r. Le Marois-16e

Ch. garç de cours, b. prés. sér. réf. exig. Pt stab. Se prés. de 9-10 h. WERBER, 40, r. Paradis-10e

JE FOURNIS LOCAL ET TRAV. ébénist. pouv. assurer fabricat. boîte radio. Associat. à envisag. sej. apport et garantie. Etudier. ttes propositt. Tél. DID. 67-73.

Centre Industriel 105, r. de Paris, BOBIGNY (Mo Eglise de Pantin), recherche
COMPTABLES
AIDES COMPTABLES
PREPARATEUR
fabrication radio-électrique.
DESSINATEURS
études radio-élect. 2e échelon
DESSINATEURS
études outillage connaissant travail de presser.

BN MECANICIEN Entretien pr machines mécaniques spéciales et presses hydrauliques
BOBINEUSES
MONTEURS CABLEURS
radio-électriques
MONTEURS CABLEURS
sur schémas
INES FEMMES 20 à 30 a. Avant. soc., cant., coop. Se prés. ts les jrs sf mercredi et jeudi.

Importante Société Métallurgique proche banl. Nord rech. urgence MONITEUR ATELIER

pr section apprentissage, ajustage fraisage tour pr prépar. C.A.P.

CHEF D'EQUIPE
de tours (parallèle et d'opération) Sér. référ. exig. Ecr. lettre No 326 SOTTINTESSE (Urajet Publicité), 8, sq. Dordogne (17e), qui transm.

Dem. colleuses qualifiées, bons salaires. IMPERFRANCE, 35, bd Haussmann, PARIS (9e arr.)

Société imp. magasinier références 1er ordre. Se présenter de midi à 2 h., 22, rue Ballu.

30.000 p. mois à jne fem. Studio 3 Marcel, 257, r. St-Denis, 158-18e

AIR-FRANCE embauche :
— Mécaniciens cellules.
— Monteurs instal. Instr. bord.
— Chaudronniers.
Ne pas se présenter. Ecrire à : AIR-FRANCE, Bureau d'Embauche, LE BOURGET.

Dem. bonnes 1ères mains qualif pour travx soignés. Ecrire à A.B.C., 52, rue Mathurin-Régnier, à PARIS, avec références, prétent. qui convoquera.

On dem. CHEF de Fabrication Vêtem. imperméables et sports. Tr. bnes référ. Bien rémunérés. HAYMAN, 9 et 11, pas. Etienne-Delaunay. Paris-11e. ROQ. 46-24.

URGENT POINTEUSE-RECEPTIONNAIRE 1re main qualif. pr distribut. et réception modèles tricot, référenc. exigées. Situation stable. Bien rémunérée. Quartier place Vendôme. RENEE PATTOU, 3, rue des Capucines, PARIS.

● *Gens de maison*

Pers. cap. pr pers. âgée, 9-16 h., nourrie midi, dimanche libre. Fixe présent. Ecrire COMTANT, 210.489, r. Vivienne, 17.

On dem. bon. à tt faire 20-40 a. Réf. exig. Delé, 56, av. Belleyue, Herbjay (S.-O.). T. 20 Herbjay

Ch. BONNE à tt faire. Se prés. 10 h., 44, av. Gde-Armée-17e

Bon gouverne âgé ou mén. Mme Piollet, 17, r. Duret, 5e-7h.

Ch. femme de ménage 10 heures par jour (de 9 à 7 h.), bonnes réf. Ecr. No 8.536, France-soir.

Cherche chauffeur, valet de chambre. Ecrire verb. avigdé. Ecr. P.R., No 8.537, France-soir.

Ch. bonne à tout faire, bien payée, logée. S'adr. M. VELEZ, 48, rue de Rome. Tél. LAB. 21-10

● *Industrie*

Contrem. conn. techn. auto dem. pour exploit. transp. auto et serv. y exped. Ecr. Lt-Lt Lafay, M.R.P.L., 12, r. d'Alexandrie-2e.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt.
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
BOBINIERS

Bon DESSINAT. d'exécut. et un INGENIEUR A.M., 20 ans, pr service des études. Place stable Atel. BONDY, 75, r. Liberté-BONDY

S.A.R.L. JOHANNES FR. 48, R. DE L'HERMET, ST-OUEN DEM. DESSINAT. D'ETUDE MANŒUVRES TOURNEURS PARAL. QUALIF AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS-MONTEURS

SERRURIERS et Ferronniers d'art 48 h. pr sem Katona, 78, r. Pré-St-Gervais-19e

Imp. Ste Banlieue Ouest dem. ;

CHEF D'ATELIER

expér. approf. outillage et usinage petite mécanique. Situat. intéress. Ecr. No 35.830, CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e, qui tr. le PEINTRE PISTOLEUR.

2e TOLIER BRICOLEUR dem. Garage, 5, rue du Baigneur (18e).

ON DEMANDE D'URGENCE :
1° 1 TOLIER sachant tracer.
2° 2 SOUDEURS à l'arc
Se présenter à CHAUDIÈRES BOUELLAT, 6 et